

SEDAN mag

**Jardins ouvriers :
une aire d'été !**



"Planter un jardin, c'est croire en demain."

Audrey Hepburn

- 3 **Brèves**
- 4 **Sedan en images**
- 6 **Environnement**
Les jardins ouvriers, Nature en ville, le Lac
- 10 **Sport**
Les infrastructures sportives
Le CSSA et ses nouveaux terrains
- 12 **Social**
Les chantiers d'insertion
- 14 **Économie**
Le budget 2025
- 16 **Éducation**
La crèche, le plan école
- 18 **Histoire**
Sedan Ville Nouvelle : la gare et son quartier
- 20 **Culture**
La Maison du Patrimoine
- 21 **Zoom sur...**
Danse
- 22 **Urbanisme**
Permis de louer, voirie, Quartiers de demain
- 24 **Agenda**
- 26 **Nouveaux commerces**
- 27 **Libre expression**

Directeur de la publication : Didier HERBILLON
Conception : Service Reprographie - Ville de SEDAN
Photos : Service communication - service Patrimoine
Impression : Fusion Graphic - 08000 Warcq
Dépôt légal : Juillet 2008
11 350 exemplaires

Sedan 



Chères Sedanaïses, Chers Sedanais,

Les dernières semaines ont été chargées et sur de nombreux sujets. Je souhaite tout particulièrement en retenir un, celui de l'hôpital qui accueille de nouveaux services : la chirurgie ambulatoire a été totalement repensée et rénovée, pour en faire un service de grande qualité ; le service de gériatrie a lui aussi bénéficié d'une cure de jouvence ; un service de chirurgie ophtalmologique a été créé et fonctionne depuis quelques mois maintenant ; des travaux sont en cours pour l'accueil d'une unité de prise en charge des enfants atteints de troubles de santé mentale ; travaux également pour accueillir la première unité de soins palliatifs de notre département et enfin le chantier de construction d'un IRM est installé...

Bref, notre hôpital est en plein renouveau et se construit un avenir pour assurer l'accès aux soins à notre population et à celle de notre bassin de vie. Merci à tous les membres de la communauté hospitalière pour leur engagement et leur dévouement au service des patients qui fréquentent notre hôpital et merci aux soutiens institutionnels indispensables pour financer toutes ces évolutions, en particulier l'Agence Régionale de Santé. Merci également au directeur et à son équipe qui ont réussi à insuffler l'énergie nécessaire afin de lancer autant d'initiatives en un temps record.

La Ville s'est bien sûr pleinement engagée pour réussir ce beau pari de mettre notre hôpital sur la voie d'un nouveau développement.

Bonnes vacances et bel été à tous !

Didier HERBILLON
Maire de Sedan

Premier Vice-Président
de la Communauté d'Agglomération
Ardenne Métropole



Un nouveau service de chirurgie ambulatoire à l'hôpital

Le site hospitalier de Sedan poursuit son développement avec l'ouverture d'un service de chirurgie ambulatoire, inauguré le 19 juin dernier par Boris Ravignon, le Président du Conseil de Surveillance du CH Nord-Ardenne, de Didier Herbillon, maire de Sedan et Vice-président du Conseil de Surveillance. Ce nouveau service, permet aux patients d'être opérés dans la journée, sans passer de nuit à l'hôpital et favorise donc un retour rapide à domicile, tout en garantissant un haut niveau de sécurité et de qualité des soins.

Plusieurs spécialités sont concernées : ophtalmologie, chirurgies orthopédiques, dentaire, viscérale, urologique, ORL, gynécologie, endoscopie digestive ou encore anesthésie préopératoire. Cette initiative complète l'ouverture récente de l'activité de chirurgie ophtalmologique, inaugurée en décembre dernier.



Changement de panneaux !

Afin de communiquer plus largement auprès de tous et de façon plus moderne, la ville de Sedan revisite son mobilier publicitaire. Ainsi, le mobilier publicitaire et non-publicitaire évoluent : une cinquantaine de panneaux va être disséminée dans et aux entrées de ville, 2 colonnes dites « Morris » seront installées près du jardin botanique et du Pôle culturel, les panneaux d'affichage libre seront remplacés et 4 journaux électroniques, nouvelle génération, seront mis en place. Une opération significative pour une ville en plein mouvement, connectée et dynamique, qui mobilise des acteurs locaux comme Arcomat, entreprise sedanaise pour la réfection du mobilier.

De nouveaux terrains synthétiques !

Le 23 juin dernier, ont débuté les travaux de rénovation du terrain de football du stade Michel Charlot, situé dans le quartier du Lac. Le chantier engagé consiste à remplacer le gazon synthétique du terrain présentant des signes d'usure importants, puisqu'il date de l'époque de la construction de l'équipement, livré en 2008, dans le cadre du programme de Rénovation Urbaine. Entendant faire évoluer son patrimoine sportif actuel en terme de terrains de football, la ville de Sedan a également commencé la construction d'un terrain synthétique sur le site Émile Albeau.



La Ville lance sa nouvelle appli !

Nouvel outil de communication et de proximité entre la population, et les services de la ville de Sedan, une nouvelle application mobile vient d'être conçue pour simplifier le quotidien des habitants et enrichir l'expérience des visiteurs.

Elle permet de rester connecté à toute l'actualité locale, de recevoir des alertes en temps réel (travaux, urgences, événements) et d'accéder facilement à de nombreux services pratiques pour vos démarches du quotidien.

Parmi ses fonctionnalités phares :

- Un fil d'actualités et un agenda des événements organisés dans la commune ;
- Une carte interactive regroupant toutes les infrastructures et services de la ville ;
- Des numéros utiles ;

Et bien d'autres services pensés pour mieux vivre Sedan, que vous y résidez ou soyez simplement de passage.

Vous pouvez télécharger l'application officielle de la ville de Sedan sur iOS et Android.

Une nouvelle appli, pour garder votre ville à portée de main !

Attention au chant des tondeuses !



Conformément à l'arrêté préfectoral n°108/2009, portant réglementation des bruits de voisinage dans le département des Ardennes, les occupants d'immeuble d'habitation ou de leurs dépendances doivent prendre toutes mesures afin que les travaux de bricolage ou de jardinage réalisés à l'aide d'appareils bruyants tels que tondeuse à gazon, tronçonneuse, bétonnière (liste non limitative) ne soient pas cause de gêne de voisinage. À cet effet, ces travaux ne sont autorisés qu'aux horaires suivants :

Les jours ouvrables : de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h.

Les samedis de 9h à 12h et de 14h à 18h.

Les dimanches et jours fériés de 10h à 12h.

Le festival médiéval qui s'est déroulé les 17 et 18 mai, a attiré la foule avec près de 21 000 visiteurs. Parmi ces derniers, le Conseil municipal des enfants de Sedan et leurs homologues belges de Neuchâteau qui ont participé à la grande parade, au milieu des créatures de légende et autres chevaliers.



Samedi 10 mai s'est tenue la cérémonie d'ouverture de l'exposition consacrée aux **160 ans de l'Harmonie municipale de Sedan** à la Maison du Patrimoine. En présence de Didier Herbillon, maire de Sedan et de Sébastien Haguette, président de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Sedanais, les invités ont pu appréhender toute la diversité des airs musicaux qui composent le cheminement historique, le répertoire et le rôle de l'institution dans les manifestations musicales, festives et commémoratives de la ville. L'exposition organisée par la SHAS en partenariat avec la Ville de Sedan est ouverte jusqu'au 31 août.



Fin juin, s'est déroulée dans le grand salon de l'Hôtel de Ville de Sedan, la **cérémonie de clôture des Clubs Coup de Pouce 2024/2025** en présence de Didier Herbillon, maire de Sedan. Accompagné des élèves délégués à l'enfance et à la jeunesse, le maire a remis à chaque enfant méritant, un diplôme d'honneur et de nombreux goodies. Les Clubs Coup de Pouce implantés dans les écoles Prairie, Georges Ouvrard, Esplanade, Leclerc-Adam, Blanpain et Bellevue favorisent la réussite scolaire de tous et font partie du Projet de Réussite Éducative.



SEDAN



Depuis le 15 juin et jusqu'au 27 juillet, la **13^e biennale de la photographie et de la ville de Sedan** a investi les murs de la Manufacture du Tapis Point de Sedan, au 13, boulevard Gambetta et s'affiche sur les grilles du Jardin botanique. Ainsi ce sont 15 photographes belges et français qui exposent leurs œuvres sur le thème du « Château for intérieur » et qui offrent une plongée dans l'intime, la rêverie poétique, les valeurs humanistes et la volonté certaine du partage. L'inauguration des festivités s'est déroulée le samedi 15 juin en milieu d'après-midi, place d'Alsace-Lorraine, en présence de Didier Herbillon, maire de Sedan entouré du staff organisateur (De gauche à droite : Alain Janssens, commissaire de l'exposition, Philippe Herbet, photographe et Remy-Pierre Hamel, président de l'association Urbi & Orbi).



L'**opération dictionnaires 2025** s'est déroulée du 19 au 26 juin dans les écoles publiques et privées sedanaïses. Depuis près de 20 ans, la Ville de Sedan, remet des dictionnaires aux élèves de CM2 qui entrent au collège lors de la rentrée suivante. C'est donc en qualité de réelle



institution que Didier Herbillon, maire, de Christine Pequegnot, Aurélien Behr et Françoise Steekiste, conseillers municipaux, ont distribué ces lexiques à près de 216 élèves, qui à l'heure d'Internet, ont reçu ce cadeau avec beaucoup de sérieux.

images

Le Printemps des cimetières qui s'est déroulé le week-end du 16 au 18 mai, a accueilli une cinquantaine de personnes. Pour cette 2^{ème} participation de la Ville à cet événement national, les visiteurs ont pu découvrir la petite faune du cimetière Saint-Charles et faire de la lecture de paysage (observation de Sedan depuis les hauteurs du cimetière).

Des enfants de la classe ULIS de La Prairie et de l'IME de Glaire sont allés à la rencontre des agents qui entretiennent les cimetières, quand d'autres ont réalisé des hôtels à insectes désormais installés aux cimetières de Torcy et Saint-Charles. Des visites à la lampe torche pour observer les détails et la symbolique des monuments funéraires, invisibles à l'œil nu le jour, ont eu beaucoup de succès, tout comme la visite du monument allemand.



Moment de recueillement sur la place Nassau devant le monument aux morts, mercredi 18 juin à 18h lors de la **cérémonie de commémoration de l'appel du 18 juin 1940**.

Didier Herbillon, maire de Sedan et Astrid Hubert-Alves de Sousa, sous-préfète de Sedan étaient entourés de membres du conseil municipal et d'habitants venus commémorer le 85^{ème} anniversaire de l'appel historique du Général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat face à l'agresseur.



C'est une première en France, **la toiture de la gare de Sedan** va bénéficier de 890 m² **équipés de tuiles photovoltaïques** sur les 1 290 m² au total, le reste de la toiture étant recouvert d'ardoises naturelles.

Débuté en avril 2024, le chantier s'achèvera à la fin de cet été. Une visite de l'avancée des travaux s'est déroulée le 20 juin dernier, en présence de Didier Herbillon, maire de Sedan et de nombreux cadres de la SNCF dont Christophe Chartrain, Directeur régional des gares du Grand Est chez SNCF Gares & Connexions.

Ce système va permettre de produire annuellement l'équivalent de la consommation de 30 foyers moyens. La gare consommera 60% de cette production.



Dans l'optique de continuer à valoriser son patrimoine culturel, la Ville de Sedan avait décidé en 2024 d'entreprendre des travaux sur **le donjon**. Le chantier d'une durée de 16 mois a consisté au remplacement de la charpente, des moellons, et à apposer une toiture entièrement neuve.

Lors de l'inauguration le 4 juillet dernier, le savoir-faire des tailleurs de pierre, des couvreurs et de tous les artisans ayant oeuvré sur le chantier a été salué comme il se doit, tout comme la participation active de la Fondation du Patrimoine.



Sedan : la première graine des jardins ouvriers

En France, c'est à Sedan, à la fin du XIX^{ème} siècle que les premiers jardins ouvriers voient le jour. La population ouvrière de la ville connaît alors des conditions de vie très difficiles (pauvreté, manque d'hygiène, promiscuité, mauvaise alimentation...) et une "bienfaitrice" a alors une idée.



Années 1950, toute la famille s'affaire au jardin.

Félicie Hervieu, sage-femme, épouse à 19 ans un manufacturier en textile, qui lui donnera 6 enfants. De par sa profession, elle est sensible à la détresse des femmes qu'elle croise à l'hôpital de Sedan ou des familles rencontrées dans l'entreprise de son époux. Malgré l'aide qu'elle apporte à certains, elle s'aperçoit que sa charité n'améliore pas les conditions des familles.

En 1890, elle crée alors une œuvre (association) : *"la Reconstitution de la famille"* qui vise à substituer les gestes de charité vers une action concrète, pour permette aux plus démunis de sortir de la misère plutôt que d'y être assistés. Elle fournit donc aux plus déshérités des lopins de terre. Selon elle, les jardins fournissent à la fois une nourriture saine, un complément de revenu, un espace sain en plein air et des loisirs plus recommandables que la fréquentation des bistrots.

Les parents travaillent avec leurs enfants : *"sans entrain, puis avec plaisir, puis avec ardeur"*, raconte Félicie Hervieu qui considère que *"l'homme n'est pas fait pour mendier mais pour travailler, il a le droit de vivre de son travail et par son travail"*. Les familles élèvent ainsi des poules ou des lapins et mangent maintenant à leur faim des légumes, des œufs, des volailles. La santé des ouvriers s'améliore et ils peuvent vendre l'excédent de leur production ce qui rapporte un plus pour améliorer le quotidien.

Les jardins évoluent

En 1952, l'adjectif *"ouvriers"* laisse la place à celui de *"familiaux"*. Un changement de terme pour effacer l'esprit paternaliste qui pouvait passer pour désuet, une manière également de les ouvrir aux classes

moyennes. Comme jadis, les parcelles sont cultivées à l'exclusion de tout usage commercial, les fruits de l'exploitation de ces dernières revenant à la famille ou aux proches.

Après être tombés en désuétude au milieu du XX^e siècle, ces jardins familiaux suscitent aujourd'hui un regain d'intérêt parmi un public plus jeune, respectueux de l'environnement et désireux de manger sain

En milieu urbain, une forme communautaire voit le jour dans l'Hexagone au milieu des années 90 où l'on privilégie le terme de *"jardins partagés"*. Des habitants issus d'un même quartier, se retrouvent en bas des immeubles pour cultiver des légumes, des aromates, des fruits ou des fleurs. Dans ces zones urbanisées, ces jardins participent également à créer du lien social et à développer des solidarités de proximité.

Concernant Sedan...

À Sedan, les jardins familiaux sont au nombre d'environ 250 répartis sur 4 sites (Pierremont, La Garenne, La Prayelle et La Terre aux cailloux). D'une superficie moyenne de 400 m², ils sont tous équipés d'un abri de jardin et d'une cuve à eau récupérant l'eau de pluie pour l'arrosage.

Du fait de l'histoire des jardins ouvriers à Sedan, c'est l'association des Jardins de Sedan et non la Ville qui est propriétaire des terres (cas très rare en France).

Néanmoins, la Ville garde une oreille attentive pour régler certains problèmes ou faire la lumière sur des incivilités constatées dans les jardins (vols ou dégradations).

"Via les chantiers d'insertion, il y a 2 ans, la Ville a participé à la réhabilitation et à la construction d'abris" précise Marzia de Boni, adjointe déléguée notamment au développement durable et à l'environnement, ajoutant : *"avec Ardenne Métropole, on met également des bennes à disposition pour le débarras d'encombrants de toutes sortes, initialement triés, que ce soit des bâches usagées, de la ferraille ou des déchets de bois."* ■

Pour l'attribution d'un jardin (55€/an)

☎ 07 83 22 68 68

Association Les jardins de Sedan

Président : Jean-Paul Pasquard

Permanence au Foyer Cappel (1^{er} étage)

le 2^{ème} vendredi de chaque mois de 17h30 à 18h30

Jardins familiaux

Un remède antimorosité

Depuis près de 20 ans, Jean-Louis Linette est fidèle à son potager et à ses fleurs. Ce retraité qui fait allègrement ses 35 heures au chevet de ses poireaux et de ses rosiers, salue l'activité physique et le bien-être que lui procure son carré enchanté.



Jean-Louis Linette ne passe pas un jour sans venir dans son jardin.



"C'est un jardin extraordinaire", chantait Charles Trenet, Jean-Louis Linette a fait sien ce refrain. Dans son jardin familial de La Garenne surplombant Sedan, il a patiemment attendu les Saints de glace pour repiquer ses tomates, ajoutant quelques œILLETS d'Inde et du basilic, répulsif naturel contre les insectes nuisibles et les parasites du sol. Chapeau de paille vissé sur la tête, en ce début juillet, le soleil est bien là, la terre est toujours aussi basse, mais aussi très dure. *"Il n'y a pas plu depuis 3 mois, le sol, c'est de la vraie pierre, c'est pas facile. Mais, bon, je peux voir venir, j'ai 5 000 litres d'eau de pluie en réserve, dans mes bidons près du cabanon"*, s'amuse notre retraité de 74 ans, toujours bon pied, bon œil, et de blaguer : *"et dire que cet hiver, on aurait pu planter du riz, tellement c'était détrempé ici."*

Les légumes et les fleurs s'invitent par milliers dans ce petit coin de paradis, tout comme les hôtels à insectes, les dizaine de nichoirs. *"De mon père, j'ai hérité de la passion des légumes et de ma mère, l'amour des fleurs. Mais au fil des saisons, je constate qu'il y a de moins en moins d'oiseaux, à part quelques mésanges et des moineaux, mais les chardonnerets, les bergeronnettes ont disparu. Je n'entends même plus le merle moqueur. Mais cette année, côté rats, on est servi, je mets des tapettes un peu partout, car ils ont bouloté toutes les fèves que j'avais semées."*

Des petites pancartes humoristiques ou plus sérieuses, car écrites en latin, parsèment les parterres fleuris et les petits coins de verdure, *"ça amuse les écoliers qui viennent régulièrement me rendre visite. Ici, ils apprennent la vie et constatent à leur grand étonnement que les carottes sont parfois bicornues et que la betterave rouge n'est*

pas carrée. Ils adorent me piquer des fraises, et en repartant avec des bouquets de plantes aromatiques, ils sont heureux comme des papes."

Quiétude et partage

Le jardinage est le meilleur tonique et la meilleure thérapie qu'un être humain puisse trouver. Même avec un tout petit bout de terre, on peut créer quelque chose de beau, dont nous avons tous grand besoin, et ce n'est pas Jean-Louis Linette qui dira le contraire. *"J'aime mettre des petites touches de poésie dans mon univers, vous voyez cet épouvantail, eh bien c'est un mannequin que j'ai déniché aux encombrants et que j'ai habillé avec une robe printanière. C'est un épouvantail avec beaucoup de charme, d'ailleurs les oiseaux n'en n'ont plus vraiment peur"*, s'amuse Jean-Louis.

Être au calme et au contact de la nature permet de mieux gérer son stress au quotidien. Mais jardiner, c'est aussi une promesse. C'est un engagement envers cette graine : vous lui donnerez ce dont elle a besoin : de l'eau, une bonne terre et un ensoleillement adéquat.

La solidarité, l'entraide et les éclats de rire sont de la partie parmi la vingtaine de jardiniers, où le Maghreb côtoie la Turquie et les Ardennais pur jus, un résumé de la culture sous toutes ses formes. Les échanges de plantes, de boutures ou de semis sont légion entre ces retraités, ces ouvriers ou ces cadres qui ont fait tomber la cravate, puis ce sera au tour des amis et de la famille de se partager les fruits (et les légumes) de leur travail, comme un mouvement perpétuel entre fraternité et valeurs. ■

Nature en ville

La cité de Turenne soucieuse de l'environnement

Lauréate d'un appel à projets national, la ville de Sedan travaille actuellement sur la place de la nature en ville. Nouvelle approche du traitement des arbres et de la végétalisation des cours d'école font notamment partie des réflexions engagées.



Lancé l'année dernière par l'Agence Nationale pour la Cohésion des Territoires (ANCT) et le CEREMA*, l'appel à projets a pour objectif d'accompagner pendant un an les villes lauréates dans leur réflexion sur la place de la nature dans la ville. Dans le Grand Est, ces villes ont été sélectionnées : Sedan, Longwy (Meurthe-et-Moselle) et Sarrebourg (Moselle). Des rencontres et des échanges réguliers entre ces villes sont organisés afin de nourrir les idées, contribuant à l'élaboration de la stratégie municipale.

Expérimentation avenue de La Marck

"Nous menons notamment une réflexion sur la place de l'arbre dans la ville, ce qu'il représente et comment on le gère", explique Marzia de Boni, adjointe au Développement Durable et à l'Environnement. "Jusqu'à présent, on élaguait les arbres très fortement. Nous souhaitons avoir une approche différente, avec une taille beaucoup plus douce. En fait, on veut essayer de tailler l'arbre en tenant compte de ce qu'il apporte : ombre, îlot de fraîcheur, évapotranspiration".

Des expériences ont déjà été menées avenue de La Marck et sur une partie de l'avenue Philippoteaux.

"On attend de voir comment l'arbre va pousser cet été, comment il va réagir", confie Marzia de Boni, qui conserve en même temps à l'esprit les demandes formulées par certains habitants, consécutives à la gêne que les arbres peuvent apporter à proximité immédiate des habitations, comme une perte de luminosité ou des branches un peu trop invasives.

La règle du 3, 30, 300

Il va de soi que cette nouvelle approche nécessite une autre manière de travailler pour les agents concernés, la taille dite douce prenant notamment plus de temps qu'une taille dite classique.

"L'objectif final est de définir une stratégie d'ensemble et de savoir quels sont les vrais besoins des habitants", précise Marzia de Boni. "Il s'agit par exemple d'identifier les zones prioritaires à aménager à l'échelle de la ville, en tenant compte bien évidemment de l'évolution du climat".

Un projet qui, dans son aboutissement idéal, pourrait se résumer avec les chiffres 3, 30 et 300 : **"Chaque Sedanais devrait pouvoir voir trois arbres depuis sa fenêtre, avoir 30% d'espaces verts autour de lui et être à proximité d'un parc dans un rayon de 300 mètres"** ■

*Centre d'études et d'expertises sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement

Fleurs et légumes pour tous !

Si Sedan a été la première ville à disposer de jardins ouvriers au XIX^e siècle, c'est aussi la seule du département des Ardennes à promouvoir des jardins partagés par le biais de l'insertion.

Ils sont au nombre de deux : le jardin partagé de Saint-Charles, situé à droite du cimetière, qui fait la part belle aux fleurs et aux fruits, quand l'autre situé au fond de Givonne privilégie les légumes grâce à une terre plus propice au maraîchage. D'une superficie d'environ 250 m² chacun, Brigitte Séraphin, encadrante du chantier d'insertion et Fabrice Heller, agent funéraire des cimetières, coordonnent et mettent également la main à pâte avec les salariés du chantier d'insertion pour faire pousser scaroles, poireaux, courgettes ou récolter groseilles, framboises ou fraises. À l'automne dernier, les écoles de Sedan se sont même approvisionnées en citrouilles pour décorer les classes et fêter Halloween.

Si les légumes sont distribués en priorité aux *"jardiniers de l'insertion"*, la population peut également en bénéficier. *"L'an dernier, les courgettes ont rapidement trouvé preneurs, je peux vous l'assurer"*, raconte Brigitte et Fabrice d'ajouter : *"il y a des bonnes sœurs qui viennent cueillir des dahlias et des glaïeuls pour décorer et fleurir les églises. Les visiteurs des cimetières peuvent aussi entrer librement pour déposer un bouquet sur les tombes de leurs proches."*

"Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme", les jardiniers utilisent le compost issu des déchets des cimetières attenants (environ 2 m³ par mois), pour l'incorporer dans les jardins partagés et ainsi les enrichir.



Le lac : comme une aire de vacances !

Accessible gratuitement pendant toute l'année, le lac de Sedan offre un large panel d'activités nautiques, alors qu'un sentier longe son pourtour pour se balader tranquillement en famille. Sans oublier la pêche à la ligne !



L'été et les beaux jours installés, avec un thermomètre qui s'affole, il est temps d'aller piquer une tête dans l'eau ! À défaut de la grande bleue, la destination privilégiée sera le lac, non pas celui du poème de Lamartine, mais celui de Sedan et de ses 23 hectares. Toutes les conditions de sécurité sont optimales pour la baignade, grâce à la présence, comme chaque année, des maîtres-nageurs sauveteurs affairés à la surveillance des lieux !

Pour les moins téméraires ou les moins sportifs, des espaces verts vous attendent pour étaler votre serviette, déballer votre pique-nique, lire votre roman préféré, scroller sur Instagram ou tout simplement vous faire bronzer en comptant les moutons dans le ciel.

Une envie de pratiquer le paddle, le canoé, ou de se la couler douce en pédalo, la base nautique de la Moskowa a tout ce qu'il vous faut !

La Moskowa* :

le couteau suisse des sports nautiques !

Mutation réussie pour l'ancien hangar militaire, qui a été reconverti en base dédiée au nautisme en 2012. La Moskowa, c'est son nom, héberge plusieurs associations : **l'Aviron Sedanais, le Canoë Kayak du Pays Sedanais, les Grottologues Mosans, la Maison des Randonnées, l'Aquarium Club Sedanais**, et près de 300 embarcations (aviron, canoë kayak, paddles, pédalos) ainsi que les équipements des spéléologues. Près de 200 licenciés fréquentent régulièrement les lieux, auxquels s'ajoutent les touristes de passage, principalement belges et néerlandais. Vous souhaitez faire une balade sur l'eau vive, pas de souci, la logistique vous dépose sur l'un des 4 sites (Bazeilles, Remilly, Douzy ou Pouru-Saint-Rémy) pour descendre la Meuse à votre rythme et selon le parcours choisi (de 7 à 18 km). Canoë pour les plus sportifs, big padlle (10 places) pour le côté ludique, l'équipe encadrante vous accompagne au fil de l'eau et vous fait bénéficier de toute son expérience pour découvrir les richesses du territoire, sa faune, sa flore et son patrimoine... autrement.

Pour les plus terre à terre, la Maison des Randonnées qui rassemble des spécialistes de l'itinérance et des activités de pleine nature, met à votre disposition du matériel pour une escapade en solitaire, ou bien en famille. Elle propose des sorties guidées, des jeux et des séjours aventure adaptés au niveau de chacun, avec vélo, trottinette électrique rando-nature, marche, marche nordique.

**La bataille de la Moskowa, est une bataille ayant opposé la Grande armée commandée par Napoléon I^{er} à l'armée impériale russe. Elle s'est déroulée le 7 septembre 1812, non loin de la rivière Moskowa.*

Pourquoi un lac à Sedan ?



Le quartier du lac prend son nom du lac artificiel qui est creusé dans les années 1960 dans ce que l'on appelait la Prairie de Sedan, ou avant 1914, elle servait au défilé du 14 juillet.

La conquête de la prairie avait déjà commencé pendant l'entre-deux guerres avec les apports des décharges publiques dans ce fossé pour créer le stade Émile Albeau.

Dès 1958, la municipalité réfléchit à un moyen de conquérir cet espace dans le cadre d'une démographie croissante. De nouveaux quartiers sont imaginés sur la prairie, c'est la naissance du quartier du Lac.

Ces travaux constituaient dans le creusement d'un lac artificiel, les remblais de ces excavations (600 000 m³ environ) et de la grève importée, ont servi à rehausser de plusieurs mètres le niveau de 20 hectares de la future ZUP et des infrastructures attenantes (établissements scolaires, crèche, foyer, terrain de sport, gymnase, etc.).

Quand pêcher n'est pas un péché !

"Et c'est même un sport", confie Jean-Pierre Minet, président de **Sedan Sensas Pêche Compétition**, et titulaire d'une licence depuis 56 ans ! Celui qui a parcouru le globe, en étant enseignant (Maroc, Éthiopie, Caraïbes, Guyane, Brésil), déplore à demi-mot, le manque d'engouement de la jeunesse pour la pêche à la ligne, "on a essayé de les intéresser avec des vidéos, des ateliers pratiques, puis concrètement bien sûr, avec la pêche dans le lac, mais après l'exaltation, le soufflé est retombé, c'est peut-être aussi à cause d'un manque d'encadrement." À côté de la pêche en compétition, où le niveau élite requiert une bonne condition physique, l'aspect loisirs a convaincu environ 800 pêcheurs à Sedan (1,4 million en France). Ils prennent leur carte de pêche auprès de l'autre association sedanaise, le **Soleil Levant** et le lac reste leur endroit préféré, les rives de la Meuse étant de moins en moins accessibles pour amener le matériel. Perches, brochets, sandres, silures, parmi les carnassiers, mais aussi tanches, carpes, gardons, ablettes, et d'autres, peuplent l'étendue d'eau de 23 hectares. "Pour les silures, il y a de sacrés morceaux là-dedans, ils se retrouvent dans le lac au moment des crues de la Meuse." Si le poisson est bien présent, ce qui inquiète le président, c'est l'arrivée des castors et les plantes invasives qui pullulent dans le plan d'eau en été. ■

Sedan

Toujours plus sportive !

Ces dernières années, la Ville de Sedan a investi dans de nombreux équipements sportifs et a toujours été d'un soutien et d'un accompagnement sans faille auprès des clubs. État des lieux.

- En 2020, changement du sol de la grande salle du Cossec Esplanade pour un montant de **55 000 € HT**.
- En 2022, le revêtement du sol de la salle Marcel Schmitt, fréquentée par nombreuses associations et des scolaires, a été remplacé. Ainsi les pratiquants de hand-ball, de basket-ball de volley-ball, les férus d'arts martiaux ou de boxe, les adeptes du badminton ou de gymnastique ont pu évoluer dans une enceinte haut de gamme.
- La création d'une salle de gym intercommunale à Sedan, dans le quartier de Frénois a permis d'organiser des compétitions d'ampleur à Sedan.



- Depuis avril dernier, **le Tennis Club de Sedan** est au sec, finies les infiltrations provenant du toit ! Engagés à l'été 2024, les travaux conséquents consistant en un remplacement de la toiture, un aménagement de la charpente (pour à terme accueillir des panneaux photovoltaïques), de l'éclairage, une nouvelle accessibilité PMR des sanitaires, **soit près de 310 000 € HT**.
- Forte de ses résultats obtenus ces dernières années par certains licenciés de l'école de tir, que ce soit nationalement ou sur la scène



internationale, **la Société Mixte de Tir de Sedan** sollicité la mairie pour que le stand de tir **Robert Clouet** puisse bénéficier de travaux concernant le confort thermique des lieux (isolation, chauffage, menuiseries, huisseries). Actée en conseil municipal de mai dernier, cette rénovation des locaux permettra d'améliorer l'accueil du public et des sportifs lors des compétitions, mais aussi, les conditions d'entraînement de la centaine de licenciés. Le chiffrage prévisionnel de **l'opération se monte à 175 000 € HT**.

- En mars 2025, le club de football, **l'Olympique de Torcy** a sollicité la mairie pour la construction d'une extension de son local existant pour l'accueil du public et des sportifs et de ce fait bénéficier d'un nouveau club-house plus spacieux. **L'enveloppe globale est de 120 000 € HT**.
- La Ville de Sedan, ville de football par excellence investit ! Ainsi, sur le site de l'ancien Émile Albeau, un nouveau terrain synthétique sort de terre cet été. Il sera dédié aux entraînements, mais également ouvert à la pratique du public scolaire. Quant à la rénovation du revêtement du stade Michel Charlot, elle a débuté le 23 juin dernier. ■



De nouveaux terrains

Pour le Club Sportif Sedan Ardennes

À la rentrée prochaine, le CSSA va pouvoir disposer de trois terrains synthétiques. Histoire de se doter des meilleures armes pour un club qui ne cesse de fédérer les énergies, comme le souligne le maire, Didier Herbillon.

Avec le temps, comment expliquez-vous cette passion toujours intacte pour le CSSA, malgré une relégation ressentie par beaucoup comme une injustice ?

Didier Herbillon : Il y a eu une sorte de sidération lorsque la nouvelle de la rétrogradation en R3 a été annoncée. Mais une fois cette sidération passée, un mouvement de solidarité, lié il est vrai à un sentiment d'injustice, s'est manifesté pour le club. Je trouve que les supporters ont joué un rôle majeur, peut-être le plus important. Une fois de plus, on n'a pas fait comme les autres. On a battu tous les records de fréquentation, sans compter ceux qui regardent les retransmissions de l'association "Drapeau Vert Carton Rouge". Daniel Guérin, président du club, a été également un élément majeur, il faut saluer son investissement. Il est reparti de zéro avec une poignée de personnes. C'est quelqu'un de grande valeur.

Le stade Dugauguez est lui aussi un atout pour les joueurs ?

D.H : Quand ils ont été relégués, je me suis dit : on ne va pas pouvoir jouer à Dugauguez. Quand on ouvre Dugauguez, que ce soit pour la ligue 1 ou la R3, la charge fixe est quasiment la même, autour de 4.000 à 5.000 euros par match. Mais ne pas jouer à Dugauguez, cela signifiait que le stade ne servait plus à rien. Heureusement que nous nous sommes bien entendus avec le président d'Ardenne Métropole.

Demain, le club va pouvoir disposer de nouveaux terrains et de nouveaux équipements ?

D.H : Concernant les terrains, il y a tout d'abord la Communauté d'Agglomération qui, à la demande du club, va poser un synthétique à Dugauguez, opérationnel dès septembre. C'est une opération à plus de 800 000 €. L'équipe première pourra ainsi s'entraîner tout le temps à Dugauguez. Cela va aussi réduire les coûts. Aujourd'hui la pelouse coûte 150 000 € par an, demain ce sera quasiment zéro. Le deuxième investissement fait par Ardenne Métropole, ce sont des vestiaires pour les jeunes. L'espace vestiaires qui existait a été utilisé par le club de handball. Mais on va aussi en refaire d'autres parce que c'est insuffisant. Alors quand j'entends dire qu'Ardenne Métropole ne fait rien à Sedan...

La Ville, de son côté, va également mettre la main à la poche ?

D.H : La Ville va faire un premier terrain synthétique avec éclairage à la place d'Émile Albeau, qui lui aussi, sera opérationnel à la rentrée, avec une sortie couverte des vestiaires vers le terrain. Juste à côté, l'an

prochain, on devrait faire un deuxième synthétique. Mais entre-temps, on refait le stade Michel Charlot, qui est obsolète. Le CSSA disposera donc de deux terrains (qui seront homologués pour le niveau régional) pour ses jeunes et l'équipe première aura le sien à Dugauguez. ■

Daniel Guérin : La ferveur pour le club ne s'est jamais estompée

Entré au conseil d'administration en novembre 2022 et aussitôt élu président du CSSA, Daniel Guérin est à la tête d'un club qui compte 330 licenciés répartis dans une quinzaine d'équipes. Il a rapidement dû trouver des solutions suite à l'expulsion du club de Montvillers. Rencontre.

"On s'est retrouvé sans infrastructures, nous n'avions plus que le stade Dugauguez pour jouer les matchs mais sa pelouse ne pouvait pas supporter les entraînements. On a dû s'organiser avec la ville de Sedan pour avoir l'accès au terrain Charlot et on a fait appel aux villages voisins de Floing, Glaire, Vrine-aux-Bois, Rémilly-Aillicourt et d'autres également. Pendant les deux saisons passées, on a galéré pour organiser les entraînements et la préparation des équipes."

Dès 2023, le CSSA a sollicité la Ville afin qu'elle programme les investissements nécessaires.

"On doit remercier la ville d'avoir joué le jeu avec nous. Sans oublier Ardenne Métropole qui nous a autorisé à jouer notre championnat de R3 sur Dugauguez. Si on avait dû jouer nos matchs sur le stade Charlot ou à Glaire, on n'aurait pas eu la même ferveur. Le soutien de la ville, d'Ardenne Métropole et la ferveur des supporters, ont été déterminants."

Et pour Daniel Guérin, cette ferveur, qui ne s'est jamais démentie pour le club, a été à la fois une surprise et un puissant moteur.

"Après la relégation en R3, nous avons été vraiment surpris de l'engouement qu'il y avait pour le club. En 2023, au début du championnat, on s'est dit que les gens venaient nous remercier mais que la ferveur allait s'estomper, mais elle n'est jamais retombée. Pour nous ça a été une surprise mais aussi un énorme encouragement, ça nous obligeait à y croire, on s'est dit qu'on ne pouvait pas faire autrement que de réussir."

Chantiers d'insertion

Une main tendue vers l'avenir !

Précarité, exclusion, manque de confiance, nombreuses sont les personnes qui perdent pied dans la société actuelle. Les chantiers d'insertion permettent aux salariés retenus de sortir la tête de l'eau, et de retrouver un emploi ou une formation qualifiante.

Portés par la municipalité dès 1992, les chantiers d'insertion sont organisés autour d'un parcours alternant temps de travail, formation et accompagnement socio-professionnel. L'objectif principal est la mise en situation professionnelle, la construction d'un projet professionnel réaliste, mais surtout le retour à l'emploi.

Ces chantiers s'adressent aux demandeurs d'emploi, aux bénéficiaires du RSA, ainsi qu'aux jeunes. Ils occupent des domaines d'activités variés comme le gros œuvre, avec la maçonnerie et la réfection du patrimoine local, le second œuvre avec la peinture, la menuiserie, pose de « placo », isolation, revêtements de sol et l'entretien des espaces verts (débranchage, tonte, bûcheronnage).

Entretien des cimetières, rejointoiement d'un mur, pose d'un lino sur sol béton dans une enceinte, isolation dans un local-archives, remise en peinture d'huissières, la liste des interventions est loin d'être exhaustive. Une diversité des interventions qui casse une certaine monotonie et permet d'aborder différents corps de métier, un éventail qui sera propice et bénéfique à un retour à l'emploi. Au 15 mai dernier, ils étaient 31, dont 25% de femmes, encadrés par Bruno, Pascal, Loïc et Brigitte. Durée des contrats : de 4 à 24 mois pour 26 heures hebdomadaires !



Mise en place de rocallle au jardin botanique.



Le chantier d'insertion en pleine action, en avril dernier, lors de la mise en peinture des pavés de la rue au beurre.

À la coordination, en qualité de chef d'orchestre, Isabelle Annould, responsable du service insertion socio-professionnel : *"le public est très diversifié (âge, sexe, expérience professionnelle antérieure ou aucune, diplôme ou pas), donc chacun est unique avec ses problèmes, son sérieux. On traite les dossiers au cas par cas, c'est un vrai casse-tête, mais si on ne leur tend pas la main, ils auront du mal à trouver leur place dans la société. On voit les gens se transformer au fil des semaines. Peu à peu, l'isolement est rompu, le rythme de travail est retrouvé, la confiance revient, l'envie de retrouver un avenir professionnel, des amitiés se forment, on a même eu un mariage !"* Fidélité et reconnaissance également, puisqu'un ancien salarié passé par les chantiers il y a 20 ans, et conducteur d'engin dans le BTP depuis cette date, envoie chaque année ses vœux à Isabelle.

À Sedan, une personne sur deux, retrouve un emploi dans le secteur marchand, la Ville joue le jeu lors de contrats saisonniers, de renforts pour les festivités ou pendant les vacances. ■

Vivre ensemble et mobilité

Si les objectifs de 50 % de sorties positives (retour à l'emploi ou en formation) sont tenus, à Sedan, *"ce n'est surtout pas à la course à la performance"* dicit Jean-Claude Caillaud, conseiller municipal délégué notamment à l'insertion socioprofessionnelle. *"Ici, nous avons sans doute un traitement moins administratif qu'ailleurs, nous ne lâchons pas les salariés sans garde-fou, nous insistons plus qu'ailleurs sans doute sur un soutien et un encadrement sans faille de chacun. On pousse les salariés à s'inscrire au code de la route et à passer le permis de conduire. C'est indispensable d'avoir le permis pour répondre aux offres d'emploi de l'extérieur et de ne pas rester cantonné à Sedan."* Pour l' élu, deux axes sont primordiaux : réapprendre les règles communes du vivre ensemble après une période plus ou moins longue d'inactivité et mettre le paquet sur la mobilité.

Travailler en bonne harmonie



De gauche à droite : Damien, Raphaël, Isabelle, Thomas, Rose, Jérémy, Pierre-Irène, Bruno (encadrant) et Christian. Absents : Mustapha et Kévin.

Dans les locaux du Tapis Point de Sedan, Bruno Molinari, encadrant du chantier d'insertion et ses 10 salariés ont achevé leur mission "possible", celle de repeindre 400 mètres linéaires de panneaux, destinés à accueillir la Biennale de la photographie.

j'espère retrouver un poste de cariste."

Rose, 24 ans, arrivée en février dernier, a connu le chantier d'insertion par le bouche à oreille. Pour cette mère de deux enfants, sans emploi depuis un an et demi, après un licenciement de son poste d'hôtesse de caisse dans la grande distribution, cette parenthèse lui permet de reprendre confiance en elle. Son souhait : retrouver à terme une place dans le commerce. Raphaël, quant à lui, a toujours travaillé depuis son adolescence, mais il a dû arrêter à cause de troubles musculo-squelettiques et de la pénibilité d'un travail répétitif. *"Je suis un touche à tout, menuiserie, huisseries, peinture, sol, je me débrouille bien dans pas mal de domaines. Ici, j'ai pu me remettre à niveau dans tous les Certificats d'Aptitude à la Conduite En Sécurité (CACES). En sortant,*

Une main de fer dans un gant de velours », c'est ce qui caractérise Bruno Molinari, l'encadrant. Avoir de la patience avec chaque salarié, être pédagogue mais aussi fixer des limites, c'est l'alchimie que doit trouver Bruno. *"Les 10 salariés qui ont travaillé ici sont de bons éléments, ils sont motivés et l'ambiance est super bonne, mais ce n'est pas toujours le cas. Il faut toujours savoir trouver le bon dosage entre social, fermeté et rigueur, que ce soit dans les décisions ou les comportements à adopter. Respecter une ligne de conduite, montrer l'exemple, être équitable avec chacun, et ne jamais perdre de vue que le but de ces chantiers est le retour à l'emploi."* ■

Depuis longtemps, le chantier s'est mis au vert !

Débroussaillage, tonte, abattage, élagage, qu'il pleuve ou qu'il vente, pas de répit pour les salariés du chantier d'insertion affectés aux espaces verts !

A chaque saison, son outil, c'est presque l'adage qu'utilise Brigitte Séraphin, encadrante des chantiers d'insertion pour définir la tâche des salariés : *"au printemps et en été, c'est tonte et débroussaillage, l'automne et l'hiver, ce sera la saison des feuilles mortes, de l'élagage et du bucheronnage. On intervient principalement dans les 6 cimetières de la Ville, sur les berges de la Meuse, au niveau de la corne du Palatinat ou dans les friches désaffectées."*

Lors de notre rencontre, c'est le cimetière Saint-Charles qui était au centre de toutes les attentions. Suite à l'interdiction en 2019 de l'utilisation des pesticides chimiques pour le désherbage des espaces publics, il est nécessaire d'intervenir souvent, c'est pour cela que 80% de l'activité est concentrée dans les cimetières.

Des lieux où travail soigné et respect des monuments funéraires sont appliqués encore plus qu'ailleurs, à en croire les compliments reçus de la part de visiteurs venus se recueillir sur les tombes de défunts. *"Nous avons souvent des remerciements et parfois des gestes d'attention comme des croissants ou une boîte de chocolats de personnes qui apprécient notre travail et la propreté de l'endroit, c'est très gratifiant pour l'équipe de salariés"*, nous confie Brigitte, dans un large sourire.

Plantation végétale en tout genre, ramassage des déchets, des fleurs fanées complètent le quotidien des ouvriers. Près de la porte principale, un jardin partagé a été mis en place (voir page 8), il y a 4 ans, où les familles peuvent venir cueillir des fleurs avant d'aller saluer un



Brigitte (au centre), entourée de Sandrine, Sullivan, Antoine, Ethann et Manolo.

ami ou un membre de la famille.

Un renouveau pour beaucoup !

Au contact de ses collègues, Sandrine, timide et renfermée à son arrivée, a rompu avec l'isolement social, et a bon espoir de rejoindre une société spécialisée dans le nettoyage. À 26 ans, Antoine était resté inactif trop longtemps, et avait oublié les réveils à 6h du matin. Maintenant, c'est un des premiers de cordée et il a retrouvé un rythme professionnel. Quant à Sullivan, sans diplôme, réservé et solitaire dans l'âme, il a découvert un nouveau cadre de vie et depuis 9 mois, il mange à nouveau à sa faim ! ■

Budget 2025

Respect des engagements

Le budget 2025 respecte les engagements pris lors des orientations budgétaires : gel des taux de fiscalité, poursuite du désendettement et maintien d'un volume conséquent d'investissement à hauteur de 9,4 millions d'euros.

Confrontée à l'absence de budget de l'État lors l'élaboration budgétaire de la Ville, soit à une incertitude plus grande que les années précédentes s'agissant des dotations d'Etat, la Collectivité est néanmoins parvenue "à monter un budget dans l'inconnu, en n'ayant aucune visibilité", comme le souligne Yannick Discrit, Premier adjoint au Maire en charge des Finances.

D'autant qu'il a fallu faire face à des dépenses de fonctionnement nouvelles ou en augmentation. En effet, l'Etat a souhaité davantage faire participer les collectivités au redressement des comptes publics avec notamment la revalorisation du taux de cotisation à la caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales (CNRACL) soit une hausse de charges de plus de 180 000 euros sur ce budget. Le coût des

assurances est également en hausse pour les collectivités, justifié par les assureurs par le risque climatiques et suite aux émeutes de 2023.

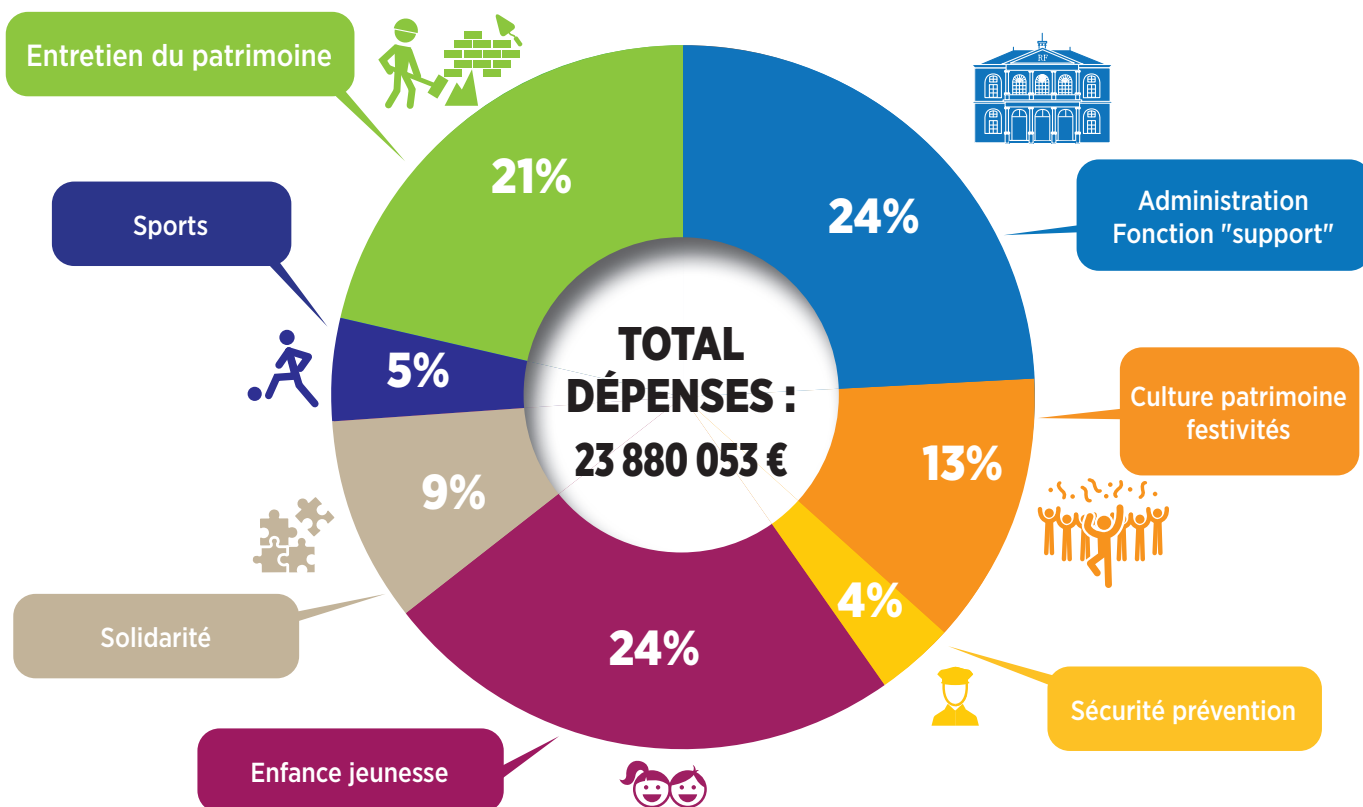
Malgré ce contexte, la municipalité n'a pas souhaité répercuter ces augmentations de charges auprès des Sedanais. Les taux de fiscalité locale sont maintenus. L'enveloppe des subventions aux associations et au CCAS est, quant à elle, en légère hausse pour garantir le service rendu aux usagers et donner suite à des charges nouvelles, ou pour intervenir sur des besoins ponctuels.

Désendettement

Ces augmentations de dépenses n'ont pas annulé la volonté de la municipalité de poursuivre le désendettement initié depuis près d'une décennie.

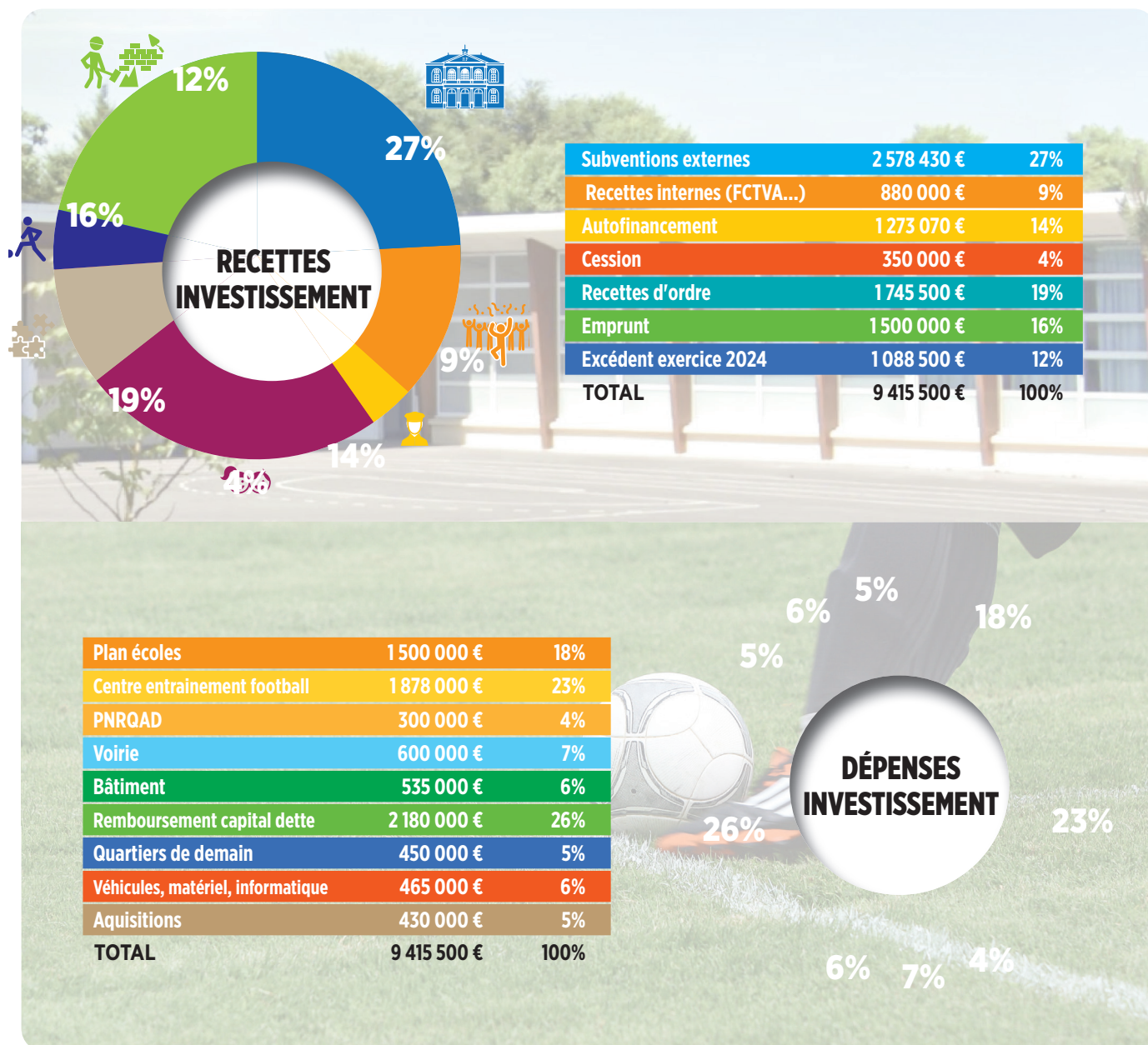
Dans ce contexte, la Ville parvient à dégager une capacité d'investissement de 4.4 millions d'euros, "ce qui permet de poursuivre le programme indispensable d'investissement à hauteur de 7 M€ pour faire entrer la Ville dans le XXI^{ème} siècle et la rendre plus attractive pour attirer de nouvelles populations" précise le maire. Ainsi, pour l'équilibre de la section d'investissement, le recours à l'emprunt a été limité à 1,5 million d'euros, permettant la poursuite du désendettement à hauteur de 0.6 million d'euros cette année.

"Sur le mandat, nous sommes parvenus à un niveau de désendettement de 6 millions d'euros", rappelle Yannick Discrit. "Ce qui nous permet d'avoir des portes qui s'ouvrent plus facilement pour de nouveaux projets et de nouveaux financements, que ce soit au niveau des banques ou de l'État". ■



Terrains d'entraînement et Plan Écoles

Outre les opérations inscrites en 2024 et qui débiteront ou se poursuivront cette année, la part majeure des investissements sera consacrée en 2025 aux terrains d'entraînement de football ainsi qu'au Plan Écoles.



Parmi les opérations inscrites en 2024 et qui seront achevées cette année figurent :

- La restauration du clos et du couvert du donjon et la toiture provisoire du bâtiment des fours du château fort ;
- L'audit sanitaire et sécuritaire du château fort ;
- La toiture des tennis couverts ;
- Le club house du stade André Victoor ;
- La rénovation thermique de la façade sud de la salle Marcillet, l'installation d'un ascenseur et le remplacement des centrales de traitement d'air.

Les autres inscriptions proposées au budget 2025 ou à la décision modificative de mars 2025 concernent le **Plan Écoles (1,5 million d'euros)**, les **terrains d'entraînement de football (1 878 000 euros)**, et les travaux de voirie (600 000 euros), de bâtiment (535 000 euros), l'opération quartier de demain financé par l'Etat à 100% (450 000 euros), les crédits pour la requalification des quartiers anciens dégradés (300 000 euros)...

Le total des dépenses d'investissement s'élève à 9,4 millions d'euros, dont 6,25 millions de dépenses et 2,18 millions d'amortissement du capital de la dette. Les diverses subventions attendues s'élèvent quant à elles à 1,74 million d'euros. ■

Crèche municipale Crussy

On voit grand pour les petits



Grâce à un large panel d'activités et à un personnel qualifié et très motivé, la crèche Crussy offre un cadre de vie particulièrement bien adapté pour les tout-petits.

"Une crèche doit offrir autre chose que de simples sorties en poussette. Ici, nous avons l'avantage de pouvoir proposer une vaste gamme d'activités, en partenariat avec différentes structures culturelles, comme le festival des marionnettes par exemple" : Christine Pequegnot, adjointe à l'enfance et à la jeunesse, souligne volontiers qu'à la crèche Crussy, l'enfant est acteur de sa journée. "Le personnel propose des activités et l'enfant a le choix. Nous sommes dans le respect du rythme de l'enfant. L'objectif, c'est de l'amener à exprimer ses émotions, à être autonome. Ça va l'aider pour l'entrée à l'école, il aura ainsi appris les règles de la vie collective".

64 inscrits

La crèche accueille les enfants à partir de deux mois et demi jusqu'à

Des tarifs attractifs

La crèche municipale Crussy est ouverte uniquement en semaine, du lundi au vendredi de 7 h à 19 h. Elle est fermée une semaine pendant les vacances de Noël et trois semaines en été.

Le tarif (qui comprend couches et repas) est fixé par la CAF en fonction de la composition de la famille et des revenus des parents. À titre d'exemple, le tarif le plus bas est inférieur à 50 centimes de l'heure.

Pour pouvoir bénéficier d'une place : un courrier écrit doit être envoyé au maire au 6 rue de La Rochefoucauld à Sedan, en indiquant ses coordonnées postales et téléphoniques, l'âge de son enfant, vos souhaits d'accueil hebdomadaire et la date souhaitée pour l'inscription.

leur entrée à l'école maternelle pour des périodes allant de la demi-journée à cinq jours par semaine. Et avec 64 inscrits, elle connaît un succès dans lequel les parents ont aussi un rôle actif. *"Le conseil de crèche permet aux parents qui le désirent d'être associés au fonctionnement de la structure", explique Christine Pequegnot. "De plus, les parents peuvent également discuter avec les responsables de la crèche quand ils le souhaitent. Ils sont également rassurés de savoir qu'il y a une infirmière avec qui échanger."* Notamment avec Aude d'Amico, infirmière et référente inclusive, qui est présente chaque vendredi.

Des repas préparés sur place

"Grâce à ce personnel qualifié, nous avons la capacité de repérer un enfant dont le comportement nous interpelle et de l'orienter vers des consultations spécialisées", complète l'adjointe au maire. Autre atout de la crèche Crussy : la présence d'un cuisinier spécialement affecté qui confectionne tous les repas sur place à partir de produits frais. "Nous avons aussi une mission d'éducation au goût", rappelle Christine Pequegnot. "Dans une crèche où les repas sont préparés sur place, l'enfant va sentir les odeurs des plats et ses sens vont sans doute s'en trouvés aiguisés."

Jeux extérieurs, salle dédiée au développement de la motricité, les enfants qui fréquentent la crèche Crussy ont tout pour s'épanouir, et peuvent se préparer à une entrée à l'école sereine. Car comme le confie l'adjointe au maire : *"Quand les enfants quittent la crèche, ce sont les parents qui pleurent, pas les enfants. Les enfants, eux, ils sont très contents d'entrer à l'école."* ■



Plan Écoles

Priorité à la concertation

Étalé sur dix ans, le Plan Écoles devrait à terme donner naissance à six groupes scolaires pour accueillir l'ensemble des élèves de la Ville. Les premiers travaux engagés concernent les écoles des quartiers de Torcy-Cités et Torcy-Centre.

Torcy-Cités : priorité au confort thermique

Les travaux sur le groupe scolaire Bellevue / Louise Michel à Torcy-cités vont commencer cet été et concernent essentiellement le confort thermique avec notamment l'isolation par l'extérieur. En effet, la plupart des bâtiments ont une grande baie vitrée orientée plein sud, ce qui pose actuellement problème pour faire cours en mai et juin et parfois même septembre.

"La concertation", explique Aurélien Behr, conseiller municipal délégué aux affaires scolaires, "elle a surtout lieu au niveau de l'aménagement des cours. Il y a trois cours dans cette école : la cour de l'école maternelle et les deux cours de l'école élémentaire. L'idée c'est d'essayer d'en faire des espaces plus frais qu'ils ne sont aujourd'hui. Pour ce faire, il faut intervenir sur les espaces bitumés et aménager des espaces verts, végétalisés, dédiés au jeu, à la détente, au sport. C'est l'objet d'une concertation avec les enseignants et les parents d'élèves."

Le coût total des travaux est estimé à 1,4 millions d'euros HT, dont 60% financés par le biais du Fonds vert*.

*Le Fonds vert soutient les investissements locaux afin d'accélérer la transition écologique dans les territoires, dans trois domaines : la performance environnementale, l'adaptation du territoire au changement climatique et l'amélioration du cadre de vie.

Torcy-Centre : début des travaux à l'été 2026

Lauréate du concours, l'agence Zoom Architecture de Charleville-Mézières a été retenue pour assurer la maîtrise d'œuvre des travaux d'extension et de rénovation, visant un réaménagement complet de l'école Leclerc Adam. Ce projet ambitieux permettra, à terme, la création d'un groupe scolaire élémentaire au cœur du quartier de Torcy-Centre. Les travaux pourraient débuter à l'été 2026 sur un site inoccupé, car engagés pendant les vacances scolaires.

"Effectuer les travaux en site inoccupé présente plusieurs avantages", souligne l'élue, poursuivant : "on peut ainsi réduire le chantier à 14 mois, au lieu de 26 mois ! À Torcy centre, on intervient sur tous les espaces intérieurs, comme extérieurs. Tout est repris de A à Z, en concertation avec les usagers. Nous irons à la rencontre des familles, des équipes enseignantes pour leur présenter les projets, les contraintes et les avantages".

Avec un budget conséquent de 3,4 millions d'euros TTC, trois maîtres mots pour ce projet sont : rénovation thermique, accessibilité et adaptabilité (tout particulièrement climatique).

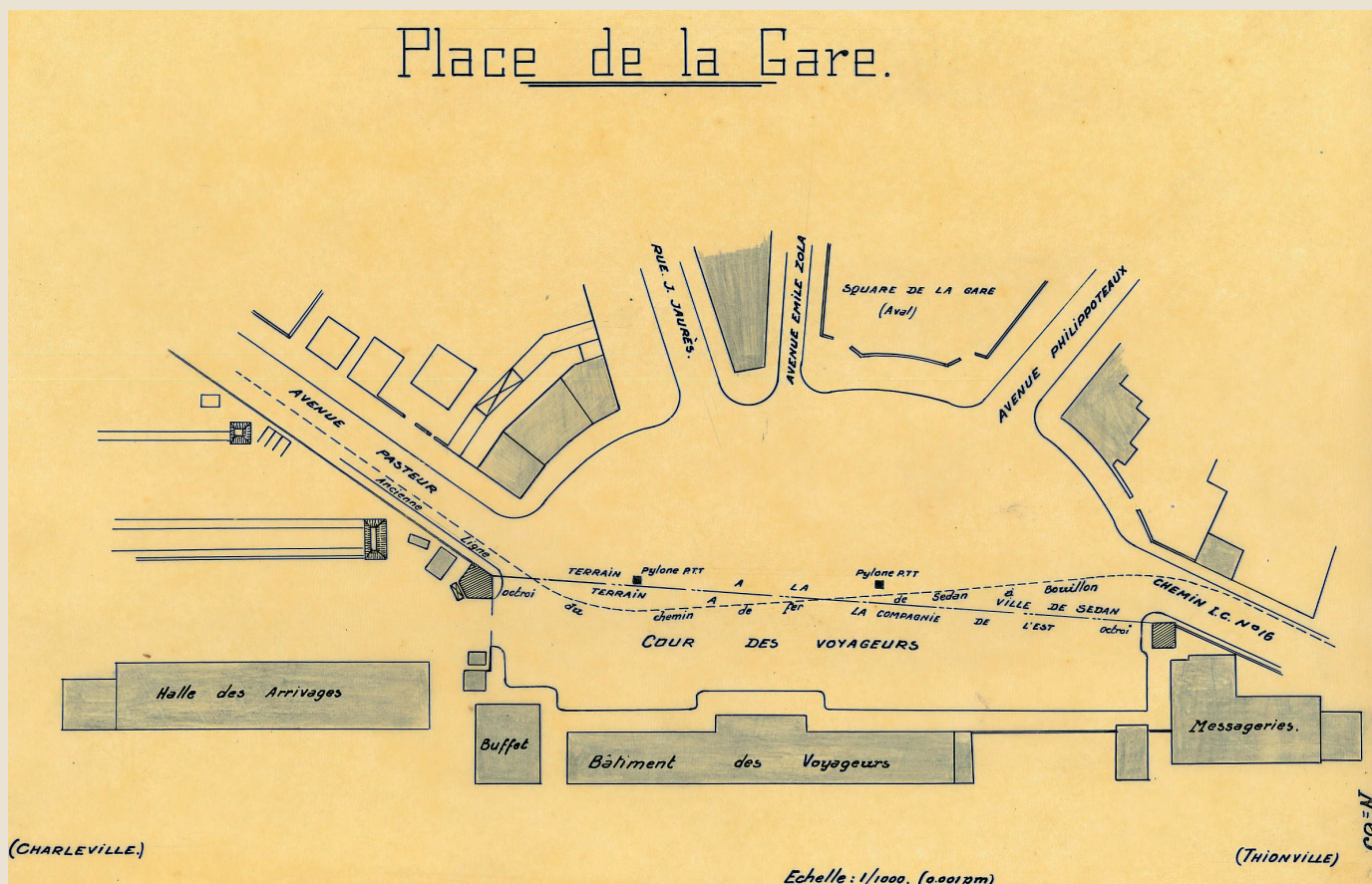
L'essentiel de ces travaux va porter sur une rénovation profonde de l'existant, la désimperméabilisation complète de la cour, la réutilisation de l'étage du bâtiment principal (qui abritait autrefois d'anciens appartements et qui, à l'avenir, deviendra un véritable espace scolaire) et la création d'une extension pour l'aménagement d'une salle de motricité pour l'école maternelle.

"Il y a plusieurs avantages", souligne Aurélien Behr, "Demain, tous les enfants du quartier resteront sur le quartier, ils n'auront pas à prendre le bus pour se rendre à l'école de la Plage au quartier du Lac. Ils seront dans une école qui prendra en compte le confort thermique mais aussi l'accessibilité." ■

Travaux pratiques !

À l'initiative de la ville de Sedan, les enfants du groupe scolaire Torcy-cités sont associés dans le projet de re-végétalisation des trois cours de récréation de l'établissement. Ainsi, courant mai, avec l'aide du service périscolaire, suivant des plans fournis par les services techniques municipaux, des écoliers des sections élémentaires ont tracé à la craie et matérialisé les futurs emplacements du mobilier en bois (bancs, pergola), des espaces verts ou encore des arbres et arbustes qui seront plantés à l'automne prochain. Le travail avec les enfants va ensuite se poursuivre pour que ces derniers puissent s'approprier le nouvel espace, mais également le comprendre pour mieux le respecter.

Si les trois cours vont faire l'objet de réaménagements, elles vont avoir chacune leur spécificité. Ainsi, côté élémentaire, une cour sera dite "calme" et comportera une noue, des talus enherbés, ainsi qu'un parcours pédagogique mêlant mulch, sable, ardoise et d'autres matériaux pour compléter le dispositif d'aménagement. L'autre cour élémentaire dite "active", verra son revêtement renové (petite piste d'athlétisme), de nouveaux panneaux de basket, buts de football et de handball seront quant à eux installés. La cour de la maternelle sera quant à elle mixte.

Calque de la place de la gare à Sedan, XIX^e siècle, Archives Municipales.

Sedan Ville Nouvelle :

La gare et son quartier

En 2024, la gare de Sedan a fêté ses 140 ans, l'occasion de revenir sur son histoire et celle du quartier qui s'est construit autour d'elle.

L'arrivée du chemin de fer en France et son développement dans les Ardennes

Au début du XIX^e siècle, les voyages se font principalement sur des routes cahoteuses dans des diligences et des malles-postes. Les trajets sont longs et inconfortables et freinent le développement économique du pays. L'invention de la machine à vapeur par James Watt en 1769 puis la mise au point de la première locomotive en 1784, toujours par Watt, révolutionnent l'industrie et les transports. Ces deux inventions mettent un terme aux diligences et aux malles-postes, bouleversant le monde des transports. Néanmoins des réticences naissent face à cette nouvelle machine. Plusieurs professions s'inquiètent de l'arrivée de ce nouveau moyen de transport qui pourrait mettre à mal leur travail (voituriers, aubergistes...). Certains politiques craignent que le train facilite l'exode rural tandis que certains scientifiques affirment que le train rend fou à cause de la vitesse.

Malgré tout, les 1^{ères} lignes de train apparaissent en France à la fin des années 1820, dans les régions minières, pour transporter le charbon.

Et en 1837, c'est la 1^{ère} ligne de voyageurs qui est inaugurée, reliant Saint-Germain-en-Laye à Paris.

C'est sous le Second Empire que tout s'accélère et que le réseau ferré français se développe pleinement. La dernière malle-poste ferme en 1857 et la dernière ligne de diligence en 1872.

Le Second Empire s'impose comme l'ère du rail. L'État prend en charge le tracé des voies et finance les dépenses d'infrastructures qui révolutionnent le paysage et l'urbanisme des villes. L'État concède l'exploitation des lignes à de grandes compagnies privées : la compagnie de l'Ouest, du Nord, de l'Est, du Midi, d'Orléans et enfin la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée. Toutes ces compagnies vont fusionner en 1937 pour former la SNCF.

Les réticences passées se sont envolées, le train désenclave et décloisonne les régions, facilite la mobilité des hommes et des marchandises. Il structure également les villes, donnant naissance à l'urbanisation « en doigt de gant ».

En 1851 la France compte 3 000 km de voies ferrées, en 1870 on en compte 16 000 km.



Carte postale allemande, place de la gare à Sedan, 1917, Coll. Musée municipal de Sedan

Les gares de Sedan

À partir de 1855, c'est la compagnie des chemins de fer des Ardennes et de l'Oise qui va exploiter les lignes des chemins de fer dans les Ardennes jusqu'à son absorption par la Compagnie de l'Est en 1864.

La 1^{ère} gare de Sedan, inaugurée en 1859, est provisoire. Elle est construite en bois vers l'avenue de la Marne où se trouve aujourd'hui le supermarché Lidl. Elle est érigée en dehors des fortifications, les militaires craignant que les lignes soient prises par l'ennemi et facilitent ainsi l'attaque de la place.

La destruction des fortifications à partir de 1876 permet de penser une nouvelle gare, plus proche du centre-ville. Cette dernière est inaugurée en 1884. Elle prend place au bout du « Grand Axe » dessiné par Edouard Depaquit et qui part de la place Nassau.

Les plans de la gare sont dessinés par Jean-Alexis Hénon, architecte. Il suit les orientations données par la Compagnie de l'Est concernant

l'architecture des gares de son réseau.

Toutes les compagnies ont imposé des modèles architecturaux dans l'objectif de faciliter l'accélération de la construction des gares. Celle de Sedan est composée d'un pavillon central de cinq travées, surmonté d'une toiture en demi-croupe et d'une horloge dans l'axe central. Le pavillon est encadré de deux ailes percées de huit travées. L'ensemble des baies du rez-de-chaussée sont en plein cintre. Ce modèle architectural se retrouve, avec quelques variantes, sur les gares de Charleville-Mézières, Bar-le-Duc, Saint-Dizier.

L'aile à la gauche du pavillon central accueillait la salle d'attente tandis que l'aile à la droite du pavillon était réservée aux bagages. Le pavillon central accueillait les voyageurs (salle des pas perdus) ainsi que des bureaux : guichet, télégraphe, etc.

Un buffet de gare est également construit dans le prolongement de l'aile des bagages. Il est reconstruit, à l'opposé, en 1922.

Au cours de la Première Guerre mondiale, le réseau ferré ardennais joue un rôle essentiel. Il est exploité pendant toute la durée de la guerre par les Allemands qui l'utilisent pour transporter les hommes, les blessés, les armes et le ravitaillement. À Sedan l'armée allemande installe une station de tri du butin de guerre où les jeunes sedanais sont contraints de travailler. De la gare partent également des wagons et leurs otages en janvier 1918. La plupart d'entre eux reviennent quelques mois plus tard.

Au cours de la retraite de l'armée allemande, le pavillon central est détruit. Il est reconstruit à l'identique entre 1919 et 1924.

La gare sera de nouveau utilisée par l'armée allemande au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Le quartier de la gare

L'arrivée du chemin de fer et la construction des gares révolutionnent la physionomie des villes entraînant la construction de nouveaux quartiers.

À Sedan, le quartier de la gare émerge dans les années 1880-1890. Il est relié à la ville par le pont de la gare, plusieurs fois reconstruit.

Une place en demi-cercle est aménagée autour de la gare, bordée par plusieurs bâtiments. Parmi eux, deux hôtels, l'hôtel de l'Univers et l'hôtel de la Gare (appelé plus tard l'hôtel de l'Europe). Le premier borde le côté gauche de la place (angle de l'avenue Pasteur). Construit en pierre locale, le décor se fait discret. Les fenêtres sont soulignées par un travail sobre de l'encadrement et la partie centrale du bâtiment est mise en valeur par les balcons en fer forgé. Les deux lucarnes ont également un encadrement travaillé en volute. Un restaurant, "Au bon coin" se trouvait également dans l'hôtel.

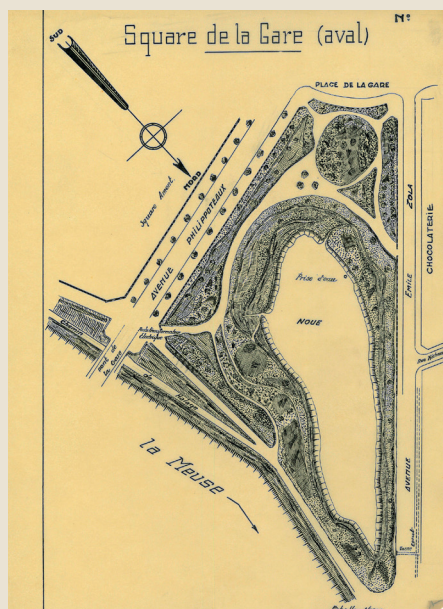
Le second hôtel borde le côté droit de la place (angle de la rue de Wadelincourt). Plus petit que l'hôtel de l'Univers, sa structure est similaire, ainsi, sa partie centrale est soulignée par des balcons en fer forgé. L'arrière de l'hôtel donnait sur des jardins et des garages mis à disposition des clients.

Entre les deux hôtels est aménagé le square de la gare. Poumon vert du quartier, il occupe l'ancien lit de la Meuse. On y trouve des dames de Meuse, vestige des fortifications passées ainsi qu'une petite maison en maçonnerie arborescente abritant le système électrique.



Le rond-point actuel est aménagé dans les années 1960 et est orné d'une sculpture de Georges-Armand Favardon, sculpteur autodidacte et chef de gare à Reims notamment. Depuis 2024, la gare profite d'une restauration de ses menuiseries et de sa toiture. Toiture qui fait l'objet d'une attention toute particulière puisque couverte de tuiles photovoltaïques (similaires à des ardoises), une opération inédite sur une gare SNCF.

Le quartier devrait lui-même entamer une mue prochaine. ■



Calque du square de la gare à Sedan, XIX^e siècle, Archives Municipales.

Le Patrimoine

Ce n'est pas que de vieilles pierres !

La Maison du Patrimoine soufflera bientôt ses quatre ans d'existence, l'occasion de découvrir l'équipe qui fait vivre ses murs et de s'imprégner de son quotidien. Pouvons donc la porte...



L'équipe de la Maison du Patrimoine : Gaëtan, Karine, Constance, Mélissa et Noémie.

Bordant la Meuse, le bâtiment des anciens bains-douches des années 20, a été réhabilité en Maison du Patrimoine - Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP), inaugurée en octobre 2021, valorisant encore un peu plus la ville de Sedan, déjà, "Ville d'art et d'histoire."

La Maison du Patrimoine de Sedan étant un CIAP, c'est un lieu de présentation du territoire dans sa dimension urbaine, historique et architecturale. Il vise à donner aux habitants comme aux touristes, aux enfants comme aux adultes, les clés de compréhension de la ville, en préalable ou en complément à une visite. Baptisé "Maison du Patrimoine", le CIAP de Sedan comprend : une exposition permanente permettant d'aborder l'évolution urbaine à travers les siècles ainsi que les thématiques propres au territoire (ici, ville religieuse, textile, d'eau, de conflits), valorisées par des animations interactives, une salle d'exposition temporaire, un espace documentaire et une salle pédagogique dédiée aux scolaires.

Pour faire vivre ces lieux et bien au-delà, une équipe de professionnels et de passionnés, pilotée par Constance, diplômée d'histoire de l'art à l'école du Louvre de Paris et responsable du service patrimoine. À ses côtés, Mélissa, chargée des actions éducatives, Noémie, chargée de l'accueil du public et Gaëtan, chargé des actions de médiation culturelle. Karine, quant à elle est conservatrice du musée municipal,

installé dans le château fort.

"De la période médiévale, en passant par la renaissance et le protestantisme, avec le point d'orgue des manufactures royales de draps fins au XVIII^e siècle, les invasions prussiennes et allemandes ou les programmes de reconstruction post seconde Guerre mondiale par Jean de Mailly, auteur des immeubles "les Peignes", Sedan est une ville riche en patrimoine, c'est rare ce large éventail dans une même ville. Mais, ce patrimoine, il faut savoir le désacraliser et le rendre accessible à tous, pour que chaque Sedanais puisse s'en emparer, c'est l'une de nos missions", explique Constance, intarissable sur le sujet.

Associer le visiteur

Mais le patrimoine est très diversifié, il n'est pas fait que de vieilles pierres, il est subtil et peut se cacher là où on ne l'attend pas, dans le quotidien : le CSSA, la Grande brasserie ardennaise, l'harmonie municipale, un fil de laine ou une embarcation d'aviron. Justement, Mélissa par le biais d'ateliers, associe les petits comme les plus grands Sedanais à la découverte d'héritages lors d'ateliers manuels, de sorties scolaires ou de classes "patrimoine". *"Dernièrement nous sommes allés avec des scolaires visiter la synagogue, la seule des Ardennes. Située en face de leur école, la plupart ne l'avaient jamais remarquée, là ils ont pu toucher du doigt leur environnement. Même*

chose au collège Turenne, où certaines pièces ont été utilisées pendant la première Guerre mondiale en guise d'hôpitaux militaires. Les réactions de la plupart prouvent leur intérêt pour le domaine." Le contact avec le public, le fait de le rendre acteur de sa visite, le plaisir de partager comblent ces guides-conférencières.

Un travail de fond et de fonds

Les événements nationaux ou plus locaux proposés par la Maison du Patrimoine s'adressent à tout public pour qu'il se saisisse de clés pour mieux comprendre son patrimoine, son quartier et ainsi mieux le préserver. Mais, susciter l'intérêt et la curiosité du public au cours d'une visite thématique nécessite en amont, un gros travail de fourmi. *"Il faut savoir fouiner dans les archives, les bouquins, les registres, les fonds photographiques, dénicher un document historique, recouper une source pour ne pas commettre d'impair. Après il faut bâtir la visite, apprendre les textes, ce sont des dizaines de pages à mémoriser et à pouvoir restituer de manière presque innée",* révèle Constance... soit plusieurs mois de travail pour un rendu sans bavure. Il y a également la création de brochures ou de fascicules, les expositions à imaginer et à concrétiser, les pièces, les objets ou les œuvres à dénicher pour attiser la curiosité d'un public et de son héritage. ■



La danse dans tous ses états

À Sedan, la danse est particulièrement bien représentée avec pas moins de quatre associations et un pôle danse qui fait rayonner la discipline dans toute les Ardennes et au-delà.



Les danseuses de Chorège en plein gala

Chorège, Studio L, Stoupy, Linette danse : elles sont quatre associations à proposer chaque année un spectacle dans une salle Marcillet bien remplie, sans oublier leur traditionnelle parade lors du marché de Noël.

Et ces associations ne sont pas les seules à mettre la danse à l'honneur dans la cité de Turenne. La MJC Calonne propose en effet des cours de break danse et de hip-hop pour les enfants et les ados à partir de six ans et la Gym volontaire compte la danse en ligne parmi ses activités.

"À Sedan, la danse connaît un réel succès et c'est quelque chose qui nous tient à cœur", se félicite Maxime Villa, adjoint en charge de la culture, ajoutant : "notamment avec le pôle danse des Ardennes basé à Sedan,

que nous soutenons financièrement, et qui assure le rayonnement de cette discipline bien au-delà des frontières de la ville".

À l'origine, le Pôle Danse des Ardennes avait pour but de faire mieux connaître la danse contemporaine. Il a depuis élargi son champ d'action en proposant des résidences à des compagnies extérieures afin qu'elles puissent ensuite présenter leur spectacle à la MJC Calonne ou encore en montant des projets dans les écoles et les collèges.

Depuis 2021, le Pôle Danse des Ardennes s'est également rapproché du Laboratoire Chorégraphique de Reims pour former l'atelier de fabrique artistique Le Duo et essaimé ainsi ses spectacles dans toute la Champagne-Ardenne. ■

Plus de 120 adhérents à l'association Chorège

Chorège est l'une des doyennes des associations de danse de Sedan puisqu'elle a vu le jour en 1977 mais surtout l'une des plus importantes, avec plus de 120 adhérents, du plus petit âgé de 4 ans, qui côtoie des quinquagénaires.

"Après le Covid, nous étions 60 adhérents, nous avons doublé l'effectif en deux ans", rappelle Nathalie Brandes, présidente de l'association depuis 2000.

Réparties en neuf groupes d'âges et encadrées par sept animatrices bénévoles qui se forment régulièrement, les danseuses (et les trois danseurs que compte le club) se retrouvent chaque

soir dans le local mis à disposition par la Ville, quartier Fabert, pour s'initier ou se perfectionner au modern'jazz... Mais aussi, pour préparer le spectacle présenté chaque année salle Marcillet. "On se réunit entre animatrices pour définir le thème du spectacle qui change chaque année. L'an dernier, nous avons pratiquement atteint les 900 entrées payantes sur deux soirs", précise Nathalie Brandes.

Les enfants des IME aussi

Outre ce spectacle annuel, le club participe à la journée de la danse, à la parade de Noël mais aussi à de nombreux concours comme celui

organisé par le club Studio 511 de Reims, qui a permis au groupe enfants de décrocher une médaille d'or.

L'ambiance familiale qui règne au sein de Chorège attire des habitants de tous les quartiers, d'autant que la cotisation annuelle reste modique (entre 70 € et 100 €).

Mais Chorège s'adresse aussi à une autre population, celle des enfants en situation de handicap accueillis dans les IME de Sedan, de Bazeilles, de Belleville-sur-Bar et de Montcy-Notre-Dame. "En tout, ce sont une soixantaine d'enfants qui viennent aux cours de danse et qui proposent leur propre spectacle, une fois par an", souligne Nathalie Brandes.

Plan voirie

De nouvelles rues concernées

Le plan Voirie adopté par le conseil municipal a permis de réaliser en 2024, plus de 2,2 millions d'euros de travaux de voirie. De nouvelles rues sont au programme cette année ; un choix fait en fonction de la dégradation constatée et de la fréquentation.

Après une campagne 2024 sans précédent, l'adjoint aux travaux, Laurent Jubeaux, a mobilisé les services techniques pour la préparation du programme voirie 2025. *"Comme chaque année, les services dressent une liste des rues nécessitant des réparations, un entretien ou une réfection intégrale et nous devons prioriser les interventions, parce que le budget ne permet pas de tout faire"* introduit Laurent Jubeaux.

L'entretien de la voirie est une mission de service public qui permet avant tout aux usagers de se déplacer en sécurité. L'entretien préventif est l'axe prioritaire parce qu'il permet de prolonger la durée de vie des chaussées : *"investir 5€/m² aujourd'hui en préventif avant que les dégradations ne se voient éviter de devoir dépenser 25€/m² en réparation dans 3 ans"* illustre Laurent Jubeaux. Les autres critères de choix sont l'état de dégradation de la chaussée et la fréquentation. Jean-Claude Jablonski, conseiller municipal délégué à la vie quotidienne tient à rappeler qu'il s'attache à faire le tour de la ville avec l'ensemble des suggestions pour bien mesurer la situation de chaque rue dans chaque quartier et faire des propositions et un choix éclairés.

Plusieurs rues mériteraient une réfection intégrale, mais dans ce cas l'instruction est plus complexe ; en effet, avant la réalisation de travaux de restructuration d'une voie, M. Jablonski précise : *"il est nécessaire de mettre tous les concessionnaires de réseaux autour de la table pour qu'ils étudient et s'il y a lieu programment la rénovation des réseaux et des branchements (eau, assainissement, gaz...)"*. Avec les contraintes budgétaires de chacun, il faut engager la réflexion 3 ans avant la date prévisionnelle des travaux.

Pour cette année, les premières rues concernées sont : Quartier Torcy-centre

- Boulevard Chanzy (purges ponctuelles)



Frénois

- Place Marcel Boulanger (délimitation d'un trottoir et reprise de la chaussée)
- Allée du château Titeux (rabotage + tapis enrobé)
- Rue du Chêne (bicouche)
- Chemin de la Noé (bicouche, rabotage + tapis enrobé)

Centre ville

- Parking place d'Harcourt (stationnement en dalle engazonnée, rabotage de la chaussée + tapis enrobé)
- Rue Gambetta, place d'Armes, promenoir des Prêtres (reprise de pavés)
- Rue du Port (bordures, rabotage + tapis enrobé)
- Rue du Petit Pont (réfection d'un trottoir et de la demi-chaussée)
- Rue Rovigo (rabotage + tapis enrobé)

Les hauteurs

- Rue de Cazal (rabotage + tapis enrobé)
- Promenade du Fond des Buses partie haute (rabotage + tapis enrobé)
- Boulevard Victor Hugo (bicouche) ■

Pour objectiver davantage les données initiales, les services vont bientôt être dotés d'un compteur de trafic routier. Ce nouvel outil apportera des données fiables et permettra des analyses statistiques : nombre de véhicules par tranche horaire et par sens de circulation, type de véhicules (2 roues, véhicules légers, poids lourds...), vitesses moyennes et maximales...

LEXIQUE

Une purge : Petite intervention consistant en la réfection d'un affaissement ponctuel de chaussée : découpe de chaussée, terrassement, apport de matériaux sains, compactage et application d'un nouvel enrobé.

Rabotage : Action consistant à enlever le revêtement de la chaussée (enrobé) sur 6 cm d'épaisseur.

Bicouche : Application de deux couches successives d'émulsion de bitume à chaud puis de gravillons suivies d'un compactage et d'un balayage pour étanchéifier la chaussée et prolonger sa durée de vie.

Tapis d'enrobé (enrobé bitumineux) : Mise en place par un engin appelé « finisseur » d'une nouvelle bande de roulement en enrobé (mélange de graviers, de sable, de fines et de liant hydrocarboné) sur 6 cm d'épaisseur..

Reprise de pavé : Les pavés qui sont déchaussés à cause des joints détériorés sont remplacés ou scellés à nouveau.

QUARTIERS DE DEMAIN

Sedan en lumière au niveau national

Lancée en juin 2023 par le président de la République, la consultation internationale "Quartiers de demain" vise à imaginer ce que seront les quartiers du 21^e siècle, au service de la qualité de vie des habitants. Sedan fait partie des 10 villes lauréates.

À Sedan, le choix s'est porté sur le quartier de Résidence Ardenne. Pourquoi ?

Didier Herbillon : "J'ai demandé à mes services de travailler sur ce quartier parce que l'on avait déjà commencé à imaginer son avenir en signant le permis de démolir pour deux tours, suite aux échanges que nous avons eus avec Habitat 08. C'est un quartier un peu isolé, qui avait été construit pour les militaires dans les années 60-70. C'est une terrasse, un balcon sur la ville. Résidence Ardenne a des qualités incroyables mais qui ne sont pas vraiment exploitées. J'ai alors proposé à mes agents de réfléchir à un éco-quartier patrimonial : éco-quartier puisque c'est la philosophie même de ce concours. Et patrimonial parce que nous sommes à 100 mètres, à vol d'oiseau, du château fort".

Comment expliquez-vous que Sedan ait été retenue ?

D.H : "Je pense que si nous avons été retenus, c'est parce que nos services ont su présenter un dossier de grande qualité mais grâce aussi par la qualité même du projet présenté, Résidence Ardenne est un quartier plein de paradoxes au cœur de Sedan qui doit trouver une nouvelle place dans la ville. Grâce à cela, nous avons fait partie des dix villes lauréates avec Marseille, Manosque, Caen ou encore Le Mans. Parmi ces lauréats, Sedan fait un peu figure de Petit Poucet".

Vous avez reçu beaucoup de candidatures ?

D.H : "Au total, 49 cabinets ont candidaté et ils sont tous venus à Sedan, ce qui est incroyable. Sedan a été l'une des villes où il y a eu le plus de candidatures, sans doute parce que c'est un projet global.

Quand je les ai rencontrés, je leur ai dit : Rêvez ! Tout est permis. C'est un magnifique champ d'expérimentation. Il faut que le projet rapproche le quartier de toute la ville. Il ne s'agit pas seulement d'habitat. J'ai même demandé à ce que des sociologues puissent travailler avec les architectes".

Vous avez déjà effectué un premier choix ?

D.H : "Fin février, nous avons passé toute une journée avec les équipes pour choisir les trois présélectionnées. Il s'agit d'une équipe française, et de deux équipes internationales (franco-belge et franco-belge-allemande). Nous avons accueilli sur Sedan, pendant 2 jours sous un format de résidences, ces trois équipes de conceptions lors d'un premier temps fort. Nous leur avons proposé d'occuper des logements dans Résidence Ardenne, ce qui leur a permis de rencontrer et d'échanger avec les habitants, un vrai travail de proximité et d'immersion pour voir comment vit le quartier aujourd'hui. Le 4 mars dernier, les 10 projets ont été présentés à Paris, devant les ministres du Logement, de la Ville et de la Culture, sous l'autorité du président de la République. Nous allons engager la consultation et le dialogue avec les équipes afin de choisir le projet final".

Quelles seront les retombées pour la ville ?

D.H : "C'est une opportunité formidable parce que l'État finance à 100% l'ingénierie. Ils mettent sur la table 450 000 euros d'ingénierie, 150 000 euros pour chaque cabinet. Et ce n'est pas seulement de l'ingénierie. On a signé avec l'État une convention et dès que le projet sera choisi, les grands travaux commenceront !".



Didier Herbillon, maire de Sedan et Marie-José Moser, présidente du Conseil d'administration d'Habitat 08, lors des Rencontres Nationales le 4 mars dernier.

La participation des habitants : une collaboration active avec les architectes

Une démarche de participation citoyenne a été mise en place pour accompagner les équipes d'architectes, d'urbanistes et de paysagistes, sélectionnées. Cette instance spécifique, appelée "jury citoyen", regroupe des habitants du quartier et des zones avoisinantes ainsi que des représentants d'associations locales.

"L'Éta a mis à notre disposition l'Agence Camille ALFADA pour accompagner à la fois les habitants et la collectivité dans la démarche de participation à la consultation. Ce partenariat est essentiel pour impliquer activement les citoyens dans ce projet qui les concerne directement", indique le maire.

"Tout comme les équipes de concepteurs, les deux intervenants d'ALFADA ont également joué le jeu de l'immersion sur site en occupant un des appartements mis à disposition par Habitat08 dans la résidence Les Fougères. Il y a eu ainsi des moments de convivialité, propices aux échanges avec les habitants. Cela permet d'alimenter et enrichir les futures propositions des concepteurs."

Échanges riches et indispensables soulignés par les architectes lors de leur présentation à Paris début mars, évoquant la pluralité des acteurs rencontrés.

Didier Herbillon a conclu son intervention à Paris en citant les propos d'une habitante, arrivée dès 1965 dans les tours avec ses parents, qui se considérait à l'époque comme une "pionnière du quartier". Elle a exprimé sa joie de participer à cette démarche, affirmant "être à nouveau une pionnière d'une nouvelle modernité"

JUILLET

Festival Cuivres en Ardennes

Du 26 juillet au 2 août

Renseignements : 03 24 27 73 41

Ensemble de cuivres et de percussions

Ad Libitum & Co - 26 juillet / 14h30

Église Saint-Charles

Entrée libre

NUBU - 29 juillet / 20h30

Pôle culturel Calonne

Tarif : 15 €

Récital jeunes talents, complicité avec

piano - 30 juillet / 10h30

Pôle culturel Calonne

Entrée libre

Cuivres en fête - 30 juillet / 11h

Animation festive en cœur de ville

Marché de Sedan

Gratuit

Concert prestige - Umlaut Big Band - 30

juillet / 20h30

Salle Marcillet

Tarif : 15 €

Matinale musicale - 2 août / 10h30

Église Saint-Charles

Entrée libre

Grand orchestre de cuivres & percussions - 2 août / 14h30

Salle Marcillet

Entrée libre

Nuit cuivrée - 2 août / à partir de 18h30

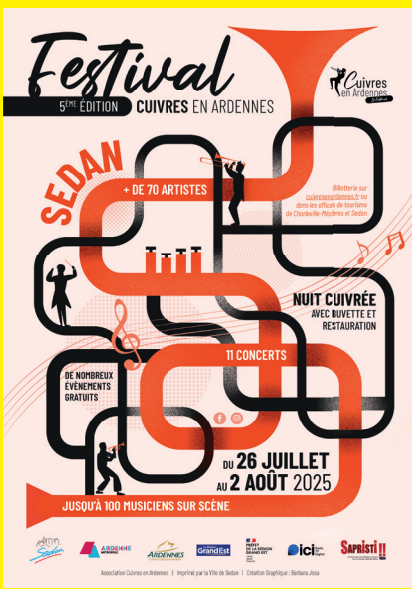
Adulte : 10 € en prévente / 15 € sur place

Gratuit pour les moins de 12 ans / 5 € pour les 12-18 ans

Barbecue Brass Band à 18h30

Tankus à 20h

Le Grôs Tour à 22h Jardin botanique



4^{ème} Marche populaire Internationale

27 juillet/ De 8h30 à 11h30

Départ : Foyer de la Linette, rue de la Linette

Parcours de 5, 10, 15 et 20 km

Org: Union de quartier du Fond de Givonne

13^{ème} Biennale de la photographie et de la Ville - Festival Urbi&Orbi

jusqu'au 27 juillet

Manufacture du Tapis Point de Sedan, 13 boulevard Gambetta, de 14h à 18

(fermé le mardi) - Entrée libre

Exposition de plein air : centre ville et jardin botanique

Org: Association Urbi&Orbi



AOÛT

Exposition : "L'Harmonie de Sedan a 160 ans"

Jusqu'au 31 août

Maison du patrimoine, entrée libre

Réalisée par la Société d'Histoire et d'Archéologie du Sedonais

"Laissez-vous conter Turenne"

2 août / 14h30

RDV : Office de Tourisme - 15, place d'Armes

Org : La Maison du Patrimoine.

Renseignements : 03 24 27 84 85

"En avant la musique !"

9 août / 14h30

RDV Place de la Halle

Fête Patronale de la Saint-Laurent

Du 9 au 18 août

Place d'Alsace Lorraine

Renseignements : 03 24 27 73 41

"La Bataille de Sedan de 1870 à travers La débâcle de Zola"

30 août / 14h30

RDV : Place Turenne, devant l'Hôtel de Ville

Org : La Maison du Patrimoine.

Renseignements : 03 24 27 84 85

Visite par la Maison du Patrimoine 13 août / 14h30

"Les manufactures textiles en centre-ville"

Maison du Gros Chien - 1, rue Mesnil

Renseignements : 03 24 27 84 85

Visite par la Maison du Patrimoine 20 août / 14h30

"Les manufactures textiles de la Meuse au Dijonval"

RDV : Place Turenne, devant l'Hôtel de Ville

Renseignements : 03 24 27 84 85

La Guinguette au Jardin botanique 24 Août / De 11h30 à 17h30

Buvette et restauration sur place -

Apéritif offert pour les seniors sedonais sur inscription jusqu'au 18 août

Renseignements : 03 24 27 73 63

SEPTEMBRE

CHOR'HOMMES en concert Vendredi 5 septembre à 20h

Chants marins

Amphithéâtre Pierre Mendès France

81^{ème} anniversaire de la Libération de Sedan

Samedi 6 septembre / 18h

Monuments aux morts - Place Voltaire

Concours d'Agility

Dimanche 7 septembre de 8h à 17h

Monuments aux morts - Place Voltaire

Terrain rue de la Garenne - Entrée gratuite

Org : Sport canin sedonais.

Renseignements : 03 24 32 39 56

89^{ème} édition de la foire de Sedan Ardennes

Du 12 (dès 9h) au 17 septembre

Renseignements : UCIA Sedan 03 24 29 15 99

Org : UCIA et Ardennes Génétique Élevage



Prestigieuse Musique des Troupes de Marine

Vendredi 12 septembre à 21h

Concert Salle Marcillet

Samedi 13 septembre à 10h

Aubade au kiosque du jardin botanique

Renseignements : 03 24 27 73 00

Portes ouvertes du conservatoire de Musique et de Danse Ardennes Métropole

Mercredi 17 septembre de 14h à 17h30

Entrée libre

La journée de la Famille

Samedi 20 septembre de 9h à 17h

Stade Louis Dugauguez

Org : service scolaire de la Ville de Sedan

Conférence "Massacres d'Illy-Oilly 28 et 29 août 1944"

Samedi 20 septembre à 17h

Amphithéâtre Pierre Mendès France
Entrée libre

Org : Société d'Histoire et d'Archéologie du Sedanais

Journées européennes du patrimoine

20 et 21 septembre

Renseignements : 03 24 27 84 85

Org : La Maison du Patrimoine.

Exposition : "Soigner à Sedan, de l'hôpital des douze apôtres au centre hospitalier"

Du 21 septembre 2025 au 28 février 2026

Org : La Maison du Patrimoine.

Renseignements : 03 24 27 84 85

Job dating

23 septembre /De 13h30 à 16h30

Forum Emploi Tout Public avec de nombreuses entreprises et centres de formation tout secteur

Venez avec votre CV !

Salle Marcillet – Entrée libre

Org : Mission locale de l'arrondissement de Sedan

La dictée pour tous

Samedi 27 septembre

14h - Collège Le Lac

Org : Nour

Renseignements : 06 59 23 64 59

Éco Gestes, Artisanat, Biodiversité, Bien-être, Ateliers participatifs-Jeux-Concerts

Week-end Éco Attitude : le rendez-vous du développement durable

Samedi 27 septembre dès 10h au jardin botanique.

De 14h à 18h Salle Marcillet

Éco Gestes, Artisanat, Biodiversité, Bien-être, Ateliers participatifs-Jeux-Concerts

Org : Ville de Sedan

Exposition "Animal"

Jusqu'au 5 octobre, les samedis et dimanches de 15h à 19h

Invités d'honneur : Matthieu Gauthier, Wouter Berns ainsi qu'un collectif de peintres et de sculpteurs

Lieu : au Temple protestant, 2 place Alsace Lorraine

Org : Association Arts et Culture au Temple de Sedan

DON du SANG

Les mardis 5 août et 2 septembre

Maison de quartier du Lac – dès 14h

E.F.S – Amicale pour le Don de Sang

Bénévole du Sedanais



Les mots croisés de Turenne

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2		■			■					
3						■	■		■	■
4					■					
5		■		■						
6				■						
7		■					■			
8				■			■		■	■
9						■				
10						■				

HORIZONTALEMENT

1. Il a désormais sa maison à Sedan, qui permet de découvrir l'histoire de la ville à travers son architecture et son urbanisme. 2. Donne le choix. Dans le nom d'une place sedanaise aujourd'hui plus religieuse que militaire. 3. Le conseil municipal de Sedan en compte seize. 4. Pas courant. Nom d'un défenseur du CSSA arrivé en 2021 de Louhans-Cuiseaux. 5. Nom du fondateur du Dijonval. 6. Élément de quatuor chez Vivaldi. La Marne à la sienne à Sedan. 7. Se sert de sa langue. Direction. 8. Tente. Etiquette politique du maire de Sedan de 1971 à 1983. 9. Panier de pêche. Prénom d'un ancien entraîneur du CSSA (2000-2001) qui a qualifié le club pour la coupe de l'UEFA. 10. Complet. De droite

à gauche : prénom d'une conseillère municipale qui est aussi conseillère départementale du canton de Sedan 1.

VERTICALEMENT

1. Nom d'une rue de Sedan qui conduit aux jardins familiaux. 2. Donne le ton. De bas en haut : armée secrète. 3. De cette partie du château fort, on a une vue imprenable sur la ville (quatre mots). 4. Mouvement de foule. Type de société. 5. Nom d'une place de Sedan. 6. Possessif. On en trouve place de la Halle. 7. Conjonction. Poisson rouge. Champion. 8. Le château fort l'a toujours été et en avait fait sa réputation. 9. Négation. Leur perte annonce une arrivée. Adverbe. 10. Préposition. Coup de chaud. Lettre grecque.

Bienvenue !

Manéo Optique Audition

Opticien Audioprothésiste

Nom du gérant/responsable :
Valentin Cogniard

18 avenue de la Marne,
espace Godard

☎ 03 24 32 28 64

✉ sedan@maneo.com

Site internet : maneo.com

f Manéo optique audition Sedan

ig @maneooptiqueaudition_sedan



Agence Smart Emploi

Agence de recrutement multisectorielle dans le Grand-Est.
Spécialistes du travail temporaire dans les secteurs du

*BTP, de l'industrie, de
la logistique, et bien
d'autres*

14 rue de la répu-
blique

☎ 03 53 32 00 87

✉ sedan@smart-em-
ploi.com



Site internet : www.smart-emploi.com

L'artdu'net

Conciergerie au sens large :
Gestion locative courte durée,
société de nettoyage pro et
particulier, intérieur et exte-
rieur, service à la personne,
traiteur

Nom du gérant : **Stéphane
Vernel et son associé Jérém
André - Responsable d'agence :
Fanny Meloni**

27 Rue St Michel ☎ 06 18 71 22 90

✉ lartdunet08@gmail.com - Site internet : l-art-du-net08.fr

f l'artdu'net



Carte grise Center

Création de cartes grises, permis, photos d'identité sur
place sans rendez-vous, conseil,
achat, vente, véhicule de collection,
etc...

Nom du gérant/responsable **Bihan
Quentin**

12 place de la Halle ☎ 09 88 53 59 76

✉ contact@cartegrisecenter.fr

Site internet : www.cartegrisecenter.fr

f : Carte Grise Center



Eden

Concept Bar - Cosy Lounge, Bières locales, ardennaises,

micro brasseries

Nom du gérant/
responsable :

Arab Bessadi

10 rue au Beurre

☎ 06 51 33 72 35

✉ eden-
bar08200@gmail.
com

f L'eden



Bus TAC

Réseau de transport en commun d'Ardenne Métropole

Nouvelle adresse :

6 place Goulden

☎ 03 52 72 97 01

Site internet : <https://www.bustac.fr/>

f Bus TAC

Chic à petit prix

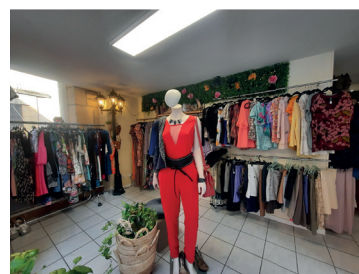
La mode chic à petit prix, neuf et occasion.

Vêtements et accessoires
(foulards, bijoux, sacs à
main). Création.

Nom du gérant/respon-
sable : **Christelle Meni-
chini**

10, rue du Rivage

f chicapetitprix



Jardinerie sedanaise

Grande variété de plantes
anciennes ou classiques -
graines - Substrats

Nom du gérant/responsable :
Jessy Ponsard

14, rue de Fleurance

☎ 06 16 38 49 02

Site internet :
www.lajardineriesedanais.fr

f La jardinerie sedanaise.

Afrika Food

Spécialités africaines

- Cuisine sénégalaise

Nom du gérant/res-
ponsable : **Sory Kaba**

9, rue du Ménéil

☎ 07 59 38 45 54

f Africa-Food



Être fiers d'être Sedanais

Avoir Sedan au cœur est notre moteur. Le moteur des projets que nous engageons, que nous vous proposons, dont nous rêvons pour elle. Oui cette ville nous l'habitons, nous l'aimons et ce sont sans aucun doute respectivement la plus forte et la plus belle des motivations à la voir retrouver un souffle, un cadre de vie agréable, un avenir... Sedan s'impose comme une ville qui « revit », rebondit enfin après une longue période de difficultés cumulées... C'est la vie, et elle est parfois dure, personne ne dira le contraire. Le constat est fait et l'intention n'est pas de s'y arrêter. Oui Sedan s'impose comme une ville qui s'est transformée, qui revit, rebondit, regagne des habitants, a su fédérer les énergies pour y amener des projets, des installations, des financements... Il ne s'agit pas ici de se laisser aller à l'autosatisfaction, mais de vous « faire part de » et vous faire partager tout ce que nous entendons de beau sur notre ville lorsque nous nous déplaçons pour elle, et ses projets.

Citée en exemple, valorisée pour sa réussite, belle et de retour vers un avenir, voilà ce qui en est dit. Sincèrement cela fait chaud au cœur et nous aimerions vous le faire partager, vous faire prendre conscience d'une réalité que parfois pris dans les difficultés de son quotidien on ne prend pas le temps de regarder, de percevoir. Même si tout n'est pas idyllique, et loin de nous l'idée de le prétendre, la tendance s'inverse doucement mais sûrement depuis quelque temps, et cela fait du bien.

Vous avez sans doute pu entendre parler de la chance incroyable que représente le projet « quartier de demain » pour lequel nous avons été retenus. Il va nous permettre de reconfigurer entièrement cette fois, le quartier des Résidences Ardennes pour lui redonner une place à part entière dans la ville et c'est une aubaine que de pouvoir avoir accès à ce dispositif innovant. Bien sûr vous trouverez bien quelques ignares démagogues déjà en campagne pour mettre en avant le choix des équipes d'architectes « étrangers »... au département, au détriment de cabinets locaux, que ça va coûter cher, ou quelque autre imbécillité du même genre. Que dire à ces tristes sires ? Qu'ils ne connaissent donc pas la règle des marchés publics ? Qu'ils ont l'esprit trop étroit pour comprendre que l'ouverture aux autres est une richesse ? Que tout ce travail en cours des équipes est financé intégralement dans le cadre du projet ? Finalement, laisser dire et poursuivre le chemin nous semble le plus efficace... Poursuivons ce beau nouveau projet qui se construit avec les habitants, laissons les équipes d'architectes au travail produire une version nouvelle du quartier, démontrer à quel point le potentiel est là... Il en est venu de larges horizons, et c'est tant mieux, attirés par ce « magnifique terrain de jeu » et ses perspectives, par la garantie de l'Etat, par le fait que c'est un modèle à produire, qui pourra servir d'exemple à dupliquer ensuite ailleurs, par la magnificence du paysage, par la beauté de la ville qu'il surplombe, par l'attachement qu'elle suscite...

Notre choix est fait depuis longtemps de fédérer plutôt que de diviser, de nous battre pour Sedan plutôt que contre nos adversaires, de travailler pour le bien vivre ensemble de toute la ville plutôt que de laisser pour compte, ou écarter. Nous le répétons régulièrement Sedan est UNE et INDIVISIBLE et nous travaillons en ce sens, pour elle, pour tous !

Sedan a changé, et poursuit sa mutation. Il faut vraiment être aveugle, stupide, désespéré ou en besoin existentiel d'opposition pour ne pas avoir l'honnêteté de simplement l'admettre, et s'en réjouir. Si l'on réfléchit un minimum, une ville qui progresse c'est tous ses habitants qui en bénéficient.

Alors Sedanais, relevons la tête, et défendons-la notre ville, soyons en fiers, elle est belle, agréable à vivre, et repartie vers l'avenir. De toutes nos forces avançons encore, ensemble, soudés pour que cet avenir soit radieux, pour elle, et pour nous tous, ses habitants.

Rachelle LOUIS

Groupe 100% Sedan

<https://sedan.fr/vivre-a-sedan/urbanisme/quartiers-de-demain/>

Alignement des astres ! ?

C'est la nouvelle formulation du maire de Sedan. Votre vie s'est-elle améliorée ? Avez-vous plus d'espoir ? Moins de craintes ? Plus de pouvoir d'achat ? Plus de sécurité ? Plus d'animations ?

Mr le Maire insiste en conseil sur l'embellie démographique avec 646 habitants de plus sur 3 ans.

Pourtant, le nombre d'électeurs est passé de 9 621 en juin 2020 à 9 292 en juin 2024. Ces nouveaux résidents n'auraient donc pas de sens civique pour s'inscrire sur les listes électorales... ?

Le nombre d'élèves est resté stable. Vraiment pas de bol, ces personnes n'ont pas d'enfants...

Si la majorité était si sûre des bienfaits de sa politique, pourquoi avoir fermé la crèche Robert Debré... ? Pourquoi celle de Crussy n'affiche qu'un taux de remplissage de 70 %... ?

Succès du nouveau marché ? J'entends des commerçants se plaindre et des clients qui préféreraient la version Place d'Alsace. Le mercredi matin en cette période, le marché est bien vide !

La performance en visiteurs du château existe depuis que Didier Herbillon, PDG de Château et compagnies, s'est fait virer lors de l'appel d'offres !!! Notez que désormais on additionne, entre autres, les participants du Festival médiéval pour faire grossir les chiffres !

Résorption de la vacance commerciale. J'ai demandé en commission la durée de vie moyenne d'un nouveau commerce. J'attends toujours la réponse...

Sedan lauréate du concours Quartiers de demain. Nous ne donnerons pas suite, préférant construire une vraie pépinière d'entreprises et une zone d'activité artisanale sur Résidence Ardenne.

Un casino avec 80 emplois ? Le maire ignore quel sera le porteur de projet et la surface au sol. A Arlon, un casino fonctionne H24, 7 jours sur 7 avec 14 salariés, et les gains ne sont pas taxés.

Le désendettement, certes, mais il n'y a plus de projet urbain. Nous sommes encore loin des 18 millions de 2009. Et notre taux d'endettement est 65 % supérieur à celui de notre strate de ville !!!

Pour Rachelle Louis, « Sedan retrouve le chemin de la vie et se redessine un avenir ».

Mais qui gère la ville depuis 1995 ? Une autocritique de la camarade commissaire politique... ?

43 % des promesses de 2020 seront tenues. Leurs électeurs ont été dupés, une fois de plus !

3e ville la plus pauvre de France, un avenir bouché qui joue à la roulette russe, une intensification des trafics délictueux, une foire et un marché de Noël au faible albédo :

De l'héliocentrisme municipal aux nébuleuses diffuses, se reflète surtout l'alignement désastre...

Bertrand BONHOMME

Union pour les Ardennais - Retrouvez-nous sur :

<https://www.facebook.com/unionpourlesedanais/>

Et si vous participiez à la vie de votre commune ?

La démocratie participative en place dans de multiples communes en France dont plusieurs des Ardennes est un dispositif démocratique qui propose un partage du pouvoir et une initiative citoyenne proactive sur des projets proposés directement par des habitants : Associations ou simples particuliers.

L'avantage de ce dispositif est de rendre du pouvoir au habitants, de les intéresser à la vie de la cité et de les associer au processus de décision.

C'est aussi un moyen de lutter contre l'abstention électorale et de lutter contre les populismes et la défiance d'une partie trop importante de la population à l'égard des élus.

Il a aussi comme avantage d'être inclusif, transparent en favorisant le lien social.

Il n'y a pas de seuil mais généralement celui-ci peut représenter jusqu'à 1% du budget et concerner obligatoirement des projets relevant du domaine de compétence de la ville, d'utilité publique et d'intérêt collectif.

Tous les sujets peuvent être abordés mais la plupart concernent l'amélioration du cadre de vie, l'environnement, la culture et le développement durable.

Le principe de fonctionnement est simple, il y a appel à projets à travers une communication massive de la ville puis vote des habitants et sélection par un jury des projets retenus. Un projet non retenu une année peut l'être l'année suivante.

A Sedan, une ébauche de démocratie participative existe et c'est très bien ; du conseil municipal enfant à la consultation citoyenne associée au projet « Quartiers de demain » mais dans tous ces cas, on consulte les habitants sur des projets préexistants et pas sur des initiatives citoyennes encadrées par un budget dédié. On doit donc aller plus loin..

Bien évidemment, M le Maire est élu sur un programme et déroule sa feuille de route durant les six années de son mandat renouvelable mais la démocratie participative en temps réel semble être une solution moderne et dynamique qui fait sens par ses multiples interactions.

Pêle mêle, je vous livre quelques exemples de projets retenus dans des villes où le dispositif fonctionne et vous constaterez qu'au-delà de demandes assez attendues, il y a quelques idées à retenir : Eclairage des passages piétons la nuit, fresques photoluminescentes sur les pistes cyclables, fontaine d'eau potable, mare pour les crapauds, îlots fraîcheur dans les cours de récréation, forêts urbaines participatives, îles flottantes et radeaux végétalisés sur le lac, végétalisation des murs, fresque des droits de l'enfant, Shining-Yoku (bain de forêt), forêts urbaines participatives (botaniste Miyawaki) et bien d'autres projets souvent originaux et créatifs ; volonté de vivre ensemble dans une ville résiliente.

Alors à vous de jouer, au moment où se profilent déjà de prochaines élections municipales, c'est peut-être le moment d'imaginer le Sedan de demain..

Alain BOZETTI

Pour le groupe « changeons de cap »

NOUVEAU

La ville de Sedan
vient de lancer son application

TÉLÉCHARGEZ - LA !

Actualités - Agenda - Travaux
Vivre à Sedan - Découvrir Sedan
Carte interactive - Numéros utiles ...



Scannez
pour télécharger



Disponible sur
App Store



Disponible sur
Google play

Neocity